

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de L'Enseignement Supérieur et
De la Recherche Scientifique
Université Abderrahmane Mira – Bejaïa



Faculté des Lettres et des Langues
Département de français

Mémoire de master

Option : Science du langage

Les représentations sociolinguistiques des langues d'enseignement chez les
étudiants de première année Mathématique et Informatique de l'Université de
Bejaia

Présenté par :

M./ MEBARKI Houssef
M./ MERAD Khelifa

Les jurys :

Mme. AIT ANNANE.DJ, examinatrice
Mme. OTMANI.L, présidente
Mme. MAHROUCHE.N, directrice de recherche

Année universitaire 2016/2017

Remerciements

Nous tenons à remercier tout d'abord notre

Dieu pour la grâce qu'il nous a accordé tout au long de ce travail.

Nous tenons à remercier tout particulièrement notre encadreur

Mme MAHROUCHE.N pour ses précieuses orientations.

Nous tenons à remercier également les membres de jury d'avoir

Accepté d'évaluer notre modeste travail.

Un grand merci à nos parents pour leur soutien tout au long de notre

parcours d'étude.

Merci

Dédicaces

Je dédie ce modeste travail à :

Mes chers parents qui n'ont jamais cessé de me soutenir.

Mon chère frère Elyes, et mes deux chère sœurs Yasmina et Samira.

*Toute ma famille et plus particulièrement mon grand-père Ali et ma
grand-mère Takhlit.*

A tous mes amis sans exception et plus particulièrement Tarik

Salvator , Mounir ,Tarek , khaled .

A ma chère sylvia .A

A celui qui a été à mes côtés durant la réalisation de ce travail.

Houssam

Dédicaces

Je dédie ce modeste travail à :

Mes très chers parents qui n'ont jamais cessé de me soutenir.

Mes deux sœurs : Thiziri et Laetitia.

Ma Grand-mère, qui, j'espère de la haut sera fière de son petit-fils.

Ma très chère Yasmine.

Tous mes amis sans exception et plus particulièrement Bachir et

Farés.

A celui qui a été à mes côtés durant la réalisation de ce travail.

Khelifa

Sommaire

Introduction générale	7
Chapitre 1 : Considérations théoriques.....	12
1. La situation sociolinguistique de l'Algérie.....	13
2. Description de la communauté de Bejaïa.....	19
3. Définition de quelques concepts sociolinguistiques.....	23
Chapitre 2 : Cadre pratique.....	32
1. Considérations méthodologiques.....	35
2. Analyse et interprétation des données recueillis.....	53
Conclusion générale.....	55
Références.....	58
Table des matières.....	61
Annexe.....	62

Introduction générale

Introduction générale

En Algérie, la situation linguistique fait une véritable interrogation de recherche, elle est considérée comme étant un pays de langue et culture arabe comme le confirme l'ex-président de l'Algérie, Ahmed Ben, BELLA, dans son fameux discours à Tunis, après sa libération des prisons française : « *Nous sommes des Arabes, des Arabes, 10 millions d'Arabes !* »¹, veut dire que le pays est superficiellement monolingue, mais en réalité la situation linguistique algérienne est constituée de plusieurs langues, l'arabe classique qui est la langue officielle, l'arabe dialectale, le berbère et ses variétés et le français. Ainsi de toute évidence l'Algérie est éminemment un pays plurilingue.

Parlant de l'usage des langues dans le quotidien algérien, on trouve que l'arabe classique est la langue utilisée par l'administration algérienne. En réalité son usage est minoritaire par rapport à la réalité de locuteur algérien qui utilise souvent l'arabe dialectale et aussi le berbère, les berbères n'est qu'une minorité de la société algérienne qui utilise tamazight comme langue, cette dernière a plusieurs variétés (kabyle, Chaoui, chleuh...etc.) et le français qui était la langue du colonisateur et qui demeure jusqu'à nos jours comme première langue étrangère enseignée dès le jeune âge dans les établissements scolaires algériens.

La représentation sociolinguistique est en effet liée au territoire géographique du locuteur, elle se diffère d'une région à une autre. On trouve que dans les régions arabophones la langue la plus utilisée est l'arabe dialectal et rarement l'usage de quelques termes en français, contrairement aux régions de la Kabylie où on trouve que les langues utilisées sont le kabyle et le français.

L'université algérienne, telle que toutes les institutions de l'état, est ciblée par la politique de l'arabisation qui vise à supplanter la langue française. En effet cette politique d'arabisation n'est pas réussie car on trouve que l'université continue d'utiliser la langue française comme langue d'enseignement dans plusieurs branches (médecine, sociologie, informatique, biologie... etc.).

1 _ le blog d'Aristote, texte22, <http://aristote-algeria.over-blog.com/article-texte-22-les-presidents-algeriens-et-la-question-etho-arabe-67109364>.

1. Présentation du sujet

Notre thème de recherche, intitulé : « Les représentations sociolinguistiques des trois langues arabe, français et anglais chez les étudiants de première année mathématique et informatique à l'Université de Bejaïa, » s'affiche dans le domaine de la sociolinguistique et découle d'une remarque que nous avons faite sur les représentations sociolinguistiques au sein de l'université de Bejaia. Nous proposons de mener une recherche sociolinguistique pour essayer de déterminer l'usage des trois langues (arabe, français et anglais) chez les étudiants durant leurs cours, TD et TP, et l'impact sur la réussite/échec de l'acte l'apprentissage, l'intérêt de cette étude est de constater les difficultés qu'ils puissent affronter au cour de leur première année d'étude, sachant qu'au lycée ils ont étudié en arabe et une fois en première année universitaire, le programme bascule en français, sans oublier qu'ils ont quelques terminologies en anglais dans leur domaine d'étude.

1. Motivations du choix du sujet

Parmi les raisons qui nous mènent à entreprendre cette étude, nous voulons essayer de déterminer comment les étudiants de cette filière gèrent leurs pratiques langagières à l'écrit face à ces trois langues.

Concernant le choix de la filière maths informatique à l'université de Bejaïa, c'est parce que dans le domaine de l'informatique il s'agit de l'anglais (logiciels..). Le français est la langue d'enseignement, l'arabe est la langue d'enseignement au lycée. Ce choix nous donne un avantage pour notre analyse qui sera portée sur les représentations linguistique face à ces trois langues.

3. Problématique

Notre travail consiste à décrire les représentations linguistiques chez les étudiants de première année mathématique et informatique a l'égard des trois langues et d'analyser leurs pratiques langagières, sur un questionnaire que nous avons le distribué à nos enquêtes.

Notre recherche a pour objectif de répondre à la question centrale suivante :

- Quelles sont les représentations linguistiques qu'adoptent les étudiants face à ces langues : Arabe, Français et Anglais ?

Introduction générale

A partir de la question centrale découlent les questions partielles suivantes :

- Est-ce que les étudiants ont des difficultés lors de la pratique des langues en présence (français, anglais) dans les situations formelles (TP, TD, cours) ? font-ils recours à la langue maternelle ?
- Quelle place ces étudiants attribuent-ils au français et à l'anglais ? Et laquelle des deux est la plus utilisée ?

4. Hypothèses :

Afin de répondre à notre problématique, nous formulons les hypothèses suivantes :

- Les étudiants ont besoin du module de français et d'anglais pour y arriver a utilisé ces langues correctement.
- Le français occuperait une place importante par rapport à l'anglais selon leurs représentations.
- L'arabe, le français et l'anglais sont les plus utilisées dans les représentations des étudiants.

5. Description du corpus

Le corpus sur le lequel nous avons travaillé sera sur les langues d'enseignement des étudiants de première année mathématique et informatique de l'université d'Abderrahmane MIRA de Bejaia. Nous allons y procéder par un questionnaire, de nombre de 100 exemplaires, que nous avons distribué aux étudiants. Le questionnaire conçu à double objectif, le premier est de recueillir plus de données sociolinguistiques des étudiants (les représentations linguistiques, les variables sociolinguistiques) et dans lequel nous allons nous concentrons sur le contenu de leurs réponses. Le deuxième objectif est de pouvoir cerner les difficultés qu'ils ont avec ces trois langues (arabe, français et anglais) aux cours de leurs études. Une raison pour laquelle nous allons opter systématiquement pour les questions ouvertes afin de leur permettre de bien pouvoir s'exprimer.

Les variables sociolinguistiques que nous avons choisis sont le sexe, lieu de résidence et langue maternelle, exemple, la langue maternelle de chaque locuteur peut nous déterminer ses influences lors de ses représentations langagières.

Ce mode de recueil nous aidera d'avantage, avec la collaboration les enseignant de cette filière, nous allons distribuer les questionnaires durant les séances de (TD, TP et cours) à fin qu'ils puissent les remplir en même temps et pour que le travail soit plus organisé.

Concernant l'accès aux classes, nous allons y demander auprès du chef de département de mathématique et informatique et on aura une lettre indiquant l'autorisation d'y accéder.

6. La méthodologie

Afin de réaliser notre modeste travail, nous allons choisir la méthode de l'enquête sociolinguistique qui va déterminer la nature de la problématique posée. L'enquête par questionnaire est un outil d'observation qui permet d'avoir des réponses et des informations collectées auprès des étudiants visés.

À propos de questionnaire J.L.CALVET, (1999 : 15) souligne que : « *Le questionnaire occupe une position de choix parmi les instruments de recherche mis à contribution par le sociolinguiste, car il permet d'obtenir des données recueillies de façon systématique et se prêtant à une analyse quantitative* ». Nous avons opté l'enquête par questionnaire qui permet de toucher un grand nombre de locuteurs visés qui vont répondre librement aux questions posées.

Pour réaliser le volet pratique de notre recherche, nous allons faire recours à l'enquête avec une technique d'investigation qui est le questionnaire, que nous supposons la plus adéquate dans l'étude des attitudes et des représentations langagières. Nous allons élaborer un questionnaire composé de plusieurs questions, dans le questionnaire nous allons prendre en considération les variables suivantes : le sexe, la langue maternelle, le lieu de résidence (zone rurale / zone urbaine) et la langue d'enseignement.

7. Plan du travail

Dans le cadre de notre recherche, nous avons décidé d'organiser notre travail en deux chapitres qui seront les suivants :

Le premier chapitre sera consacré aux éléments théoriques, nous tenterons de définir quelques concepts en sociolinguistiques qui nous aideront à mieux éclaircir notre réflexion.

Le deuxième chapitre sera consacré aux éléments pratiques, nous allons faire une analyse aux données recueils ainsi la description des résultats (le contenu des réponses données dans le questionnaire).

Introduction générale

Au terme de cette étude sociolinguistique, notre recherche que nous allons faire sera porté sur les représentations sociolinguistiques des trois langues arabe français et anglais chez les étudiants de première année mathématique et informatique de l'université de Bejaia et comment gèrent-ils les langues en présences.

Chapitre 1 :
Considérations théoriques

Introduction partielle

Comme nous le savons, l'Algérie est un pays qui se localise au nord de l'Afrique. L'histoire témoigne que ce territoire a été occupé par une population nommée *les berbères*, à savoir que ces derniers ont connu plusieurs occupations, parmi ces occupations : phénicienne, romaine, byzantine, turque, espagnole, arabe et française.

Nous constatons sur le plan linguistique, que la population algérienne a vécu plusieurs changements, autrement dit, l'implantation de nouveaux codes linguistiques, parmi eux on trouve l'arabe, lors de la propagation de l'islam par OKBA IBN NAFAA et ses compagnons au VII^{ème} siècle, puis l'occupation française de l'Algérie en 1830.

Le paysage linguistique algérien est un espace plurilingue à savoir les langues en présences, le berbère et ces variétés, l'arabe et ces variétés et le français, aussi il est devenu un espace d'étude riche et intéressant pour les sociolinguistes afin de décrire les phénomènes sociolinguistiques qui caractérisée ce pays.

Chaque étude sociolinguistique exige une théorie formée sur un ensemble précis de concepts et d'idées. L'objectif de cette partie théorique est de présenter les éléments nécessaires à l'analyse.

Dans le premier chapitre, nous nous sommes intéressés brièvement à la situation sociolinguistique, nous avons évoqué celle de Bejaia en faisant appel aux composantes de celle-ci.

Puis nous avons donné l'importance à quelques concepts clés de la sociolinguistique, nous avons aussi choisi seulement les concepts qui sont en relation avec notre thème de recherche.

1. La situation sociolinguistique de l'Algérie

La situation sociolinguistique en Algérie reste toujours complexe, complexe au sens qu'elle est une problématique difficile à décrire, vu qu'elle se caractérise par la présence de plusieurs codes linguistiques. L'espace sociolinguistique algérien reflète un plurilinguisme constitué de l'arabe classique, l'arabe dialectal, le berbère et ses variétés et le français.

S. RAHAL affirme que :

*« Si la situation linguistique en Algérie est toujours problématique, elle peut être qualifiée néanmoins de véritable laboratoire dans l'étude du plurilinguisme puisqu'elle se caractérise par la coexistence de plusieurs langues qui sont l'arabe moderne ou standard, l'arabe algérien, le tamazight et le français ».*¹

En fait, le paysage linguistique en Algérie est lié à son histoire et sa géographie. Le terrain sociolinguistique en Algérie reflète un plurilinguisme constitué de l'arabe classique l'arabe dialectal, le berbère et ces variétés (kabyli, chaoui, targui ...) et le français.

1. 2 La langue berbère

La langue berbère est la plus ancienne de l'Afrique du nord, la première appellation du terme berbère était par les romains 'barbaros', qui désigne tout personne étrangère 'sauvage' 'la brute '. De fait que cette appellation est péjorative, les berbères ont choisi un autre terme propre de leurs langue 'IMAZIGHAN' qui désigne l'homme libre. En Algérie, la langue berbère ou amazighe est une langue ancestrale à tradition orale, son usage est minoritaire.

S. CHAKER, (1991 : 08) renseigne que :

« Le pourcentage de l'ordre de 25% à 30% de berbérophones, retenu pendant la période coloniale sont rejetés, comme nettement surévalués. En revanche, les 17.8% des berbérophones que donne le recensement algérien de 1966 ; sont en dessous de la réalité. En tout état de cause on peut admettre que l'ensemble des berbérophones doit représenter un pourcentage minimum de 20% de la population algérienne ».

Le berbère se présente de plusieurs dialectes, comme le souligne S. CHAKER, (1991 : 01) :

« En Algérie, la principale région berbérophone est la Kabylie. D'une superficie relativement limitée mais très densément peuplée, la Kabylie compte à elle seule probablement plus de deux tiers des berbérophones ».

¹ RAHAL.S., *la francophonie en Algérie : Mythe ou réalité ?* Session 6, cultures et langues, la place des minorités, Université d'Alger, Algérie : http://www.initiatives.refer.org/Initiatives-2001/_notes/sess610.htm consulté le 14/02/2017.

algériens. Les autres groupes berbérophones significatifs sont : les Chaouïa de l'Aurès (...), le Mzab (Ghardaïa et les autres villes Ibadhites) (...). Il existe de nombreux autres groupes berbérophones en Algérie, mais il s'agit toujours de petits îlots résiduels, ne dépassant pas – dans les meilleurs des cas – quelques dizaines de milliers de locuteurs : Ouargla, Nouça, sud-Oranais, Djebel Bissa, Chenoua... ».

Nous dénombrons des groupes berbérophones importants qui sont les suivants :
Le kabyle, le m'zab, le chaoui et le targui.

1.3 La langue arabe

En Algérie, il existe deux variétés de l'arabe une variété haute son usage est officielle dit arabe standard (classique) et une variété basse dite arabe dialectal qui est la plus pratiquée et utilisée par la communauté algérienne.

1.3.1 L'arabe classique (littéraire)

L'arabe s'est implanté en Algérie pendant la propagation de l'Islam en Afrique du nord. K.T. IBRAHIMI (1997 : 5) le confirme « *c'est cette variété choisie par Allah pour s'adresser à ses fidèles* ». ² Petit à petit l'arabe a commencé à gagner du territoire et d'imposer son usage vu que c'est la langue de l'Islam et du livre sacré le coran, elle est devenue la référence de l'identité arabo-musulmane. L'Algérie est considérée comme un pays arabo-musulman, l'arabe est la langue officielle de l'Algérie. Son usage a touché plusieurs secteurs comme l'éducation, l'administration et dans toutes les institutions de l'état. Ainsi son usage est limité juste dans les situations formelles (école, administration...) Parlant de la réalité de son usage la pratique de l'arabe classique dans la communauté linguistique algérienne reste toujours absente du fait qu'elle ne répond pas aux besoins des conversations usuelles de la vie et ni dans les communications quotidiennes.

G. GRANDGUILLAUME, (1983 : 11) affirme que :

« (...) sans référence culturelle propre, cette langue est aussi sans communauté. Elle n'est la langue parlée de personne dans la réalité de la vie quotidienne (...) derrière cette langue 'nationale' il n'y'a pas de

« communauté nationale » dont elle serait la langue tout court, dont elle serait bien sur la langue maternelle ». ³

Donc cette langue est présente dans les situations formelles et non dans des situations informelles.

L'Algérie après l'indépendance, a adopté l'arabe comme langue nationale et officielle. A ce propos T. ZABOOT (1998 : 80) affirme que « Cette langue étant perçue et considéré comme composante essentielle de l'identité algérien et en quelque sort le ciment de l'unité nationale ». Le but de l'état algérien est de faire unir le peuple algérien autour de cette langue qui est le moteur de la religion musulmane.

1.3.2 L'arabe dialectal

L'arabe dialectal joue le rôle de langue véhiculaire en Algérie. Elle est l'instrument de la communication pour la majorité dans le quotidien algérien. J. LECLERC, (24/02/2007) affirme que « l'arabe dialectal est la langue maternelle de la 72%de la population algérienne ». ⁴ L'arabe dialectal est utilisé dans les lieux publics (rue, café, marché...etc.) donc il est utilisé dans des situations de communications informelles. De ce fait, elle n'a aucun statut officiellement reconnu parce qu'il est exclu dans les institutions gouvernementales (administration, école...).

A ce propos R. CHAIBANE, (2009 : 20) affirme que « malgré l'importance de ces locuteurs, et son utilisation dans les différentes formes d'expression culturelles(le théâtre et la chanson), l'arabe dialectal n'a subi aucun processus de codification ni de normalisation ». ⁵ L'arabe dialectal est une langue pratiquée oralement, mais elle n'est pas standardisé et codifié par l'état. En réalité elle est infiltrée dans des endroits qui ne lui sont pas réservés, puis elle est utilisée par des enseignants en classe, par des animateurs de télévision, par les journalistes, par les représentants du gouvernement et même dans les productions artistiques et littéraires (théâtre, chanson).

⁴ J.ELECLEC. « l'aménagement linguistique dans le monde, Québec, TLEFQ, université Laval, 24/02/2007. « [http : www.Ulaval.ca/ax/AFRIQUE/Algerié-Idemo.Htm](http://www.Ulaval.ca/ax/AFRIQUE/Algerié-Idemo.Htm) ».consulté le 22/02/2017.

⁵ R.CHIBANE « étude des attitudes et la motivation des lycéens de la ville de tizi ouzo à l'égard de la langue française : cas des élèves de lycée de Lala Fatma N'soumer, »mémoire de magistère p20.2009.

1.4 La langue française

Avant la conquête française, l'Algérie fonctionnait en langue arabe. A l'instar de l'arrivée des premiers français en Algérie en 1830, une culture et une langue complètement différente s'est installée en Algérie. Dès les premières années de la colonisation une entreprise de désarabisation et de francisation est menée par les autorités françaises en vue de remplacer la langue arabe par la langue française.

A ce propos G. GRANDGUILLAUME affirme que :

*« La langue française a été introduite par la colonisation. Si elle fut la langue des colons, des algériens acculturés, de la minorité scolarisée, elle s'imposa surtout comme langue officielle, la langue de l'administration et de la gestion de pays, dans la perspective d'une Algérie française ».*⁶

Mais la langue française, a de nouveau le droit d'être à l'école en tant que langue étrangère d'après le décret de 1938. Pendant la période coloniale la langue française jouit du statut de langue officielle dans toutes les institutions de l'état colonial. A la veille de l'indépendance le paysage linguistique est largement dominé par le français, son usage est omniprésent dans l'administration, le système d'enseignement et dans les échanges internationaux.

Après l'indépendance, la réalité linguistique a changé complètement. T. ZABOOT, (1989 :91) affirme que :

*« La langue française a connu un changement d'ordre statutaire et de ce fait, elle a quelque peu perdu de terrain dans certains secteurs ou elle était employée seule, à l'exclusion des autres langues présente dans le pays, y compris la langue arabe, dans sa variété codifiée ».*⁷

Cela veut dire que l'usage de la langue française dans les institutions de l'état en général (administration, enseignement, formation professionnelle, palais de justice. etc.) est sensiblement réduit.

⁶G.GRANDGUILLAUME, Langue et représentation identitaire en Algérie
« http://grandguillaume.free.fr/ar_ar/langrep.html » consulté le 24/02/2017.

⁷ T. ZABOOT, Un code switching algérien : le parler de Tizi-Ouzou thèse de doctorat université de la Sorbonne 1989.p91.

En réalité, la langue française a pu résister et exister jusqu'à nos jours, elle demeure l'un des codes linguistiques le plus utilisés en Algérie. Sachant qu'elle est utilisée par un bon nombre de locuteurs algériens dans différents domaines (enseignement, médias, échange communicatifs), ainsi que dans la vie quotidienne.

A ce propos, S. RAHAL affirme que « *Nous nous apercevons qu'à l'heure actuelle, la langue française occupe toujours une place fondamentale dans notre société, et ce, dans tous les secteurs : social, économique, éducatif* ». ⁸ L'état algérien par sa politique d'arabisation a pour but de faire barrage à la langue française, le terrain lui offre l'opportunité d'exister toujours, à ce propos R. SEBAA (2002 : 45) affirme que « *La confirmation sociale de la langue française s'est fondée sur les intentions politiques de son infirmation* ». Même si le français occupe une place très importante au sein de la société algérienne, l'Algérie reste le seul pays d'Afrique du nord qui n'appartient pas à la francophonie. A savoir qu'elle est classée deuxième pays francophone après la France.

1.5 L'anglais

Parlant de la position de l'anglais en Algérie, son usage est faible dans le marché linguistique algérien, car son usage est minoritaire dans l'environnement linguistique et culturel du sujet parlant algérien. A savoir que l'anglais a un statut supérieur et reconnu sur le plan international, vu qu'elle est la langue de la technologie et de la mondialisation. Les événements de 1989 ont conduit à des réformes sociales et économiques visant l'institution éducative. En 1993 l'enseignement de l'anglais devient possible comme première langue étrangère en concurrence avec le français, ce choix comme étant la première langue étrangère est laissé à l'appréciation des parents. En Algérie l'anglais n'a gardé que sa réputation de langue des sciences et des techniques.

L'anglais a le statut de la deuxième langue étrangère après le français, ce qui explique et confirme le prestige du français chez les Algériens, qui reste en position de force assurant son avenir en Algérie.

⁸ RAHAL.S *la francophonie en Algérie : Mythe ou réalité ?* Session 6, cultures et langues, la place des minorités, Université d'Alger, Algérie : http://www.initiatives.refer.org/Initiatives-2001/_notes/sess610.htm consulté le 25/02/2017.

2. Description sociolinguistique de la communauté de Bejaia

La wilaya de Bejaia, d'origine kabyle, amazighe, située au nord du pays, Elle est divisée administrativement en 19 daïras et 52 communes, elle s'étend sur une superficie 3268 km². Elle est délimitée :

- A l'ouest par les wilayas Tizi-Ouzou et Bouira.
- Au sud par les wilayas Bouira et Bordj-Bou-Argeridj.
- A l'est par les wilayas Sétif et Jijel.
- Au nord par la mer Méditerranée.

La communauté de Bejaia se caractérise par plusieurs pratiques langagières, qui se diffère d'une région à une autre, par exemple ceux qui résident en ville, dans leurs conversations quotidiennes, nous remarquons qu'ils utilisent jusqu'à trois langues, un mélange du kabyle et l'arabe dialectal et quelques fois le français, ils parlent en kabyle avec un emploi remarquable de l'arabe dialectal et ils utilisent aussi la langue française pour s'exprimer, une langue bien parlée par la majorité. C'est le cas aussi des autres villes sur le littoral de la wilaya, ils ont les mêmes pratiques langagières, ils parlent en grande majorité en kabyle et des fois ils utilisent soit l'arabe soit le français.

Mais plus on s'éloigne de la ville et plus on va dans les autres villes de la Wilaya, on trouve que l'utilisation de l'arabe diminue dans le discours des gens, on y trouve que dans ces régions on parle beaucoup plus en kabyle ou en français, ou bien le mélange des deux langues. Le cas des communes qui se trouvent sur les hauteurs de la wilaya aussi, nous remarquons que ces gens ne parlent qu'en kabyle ou en français, sans aucune notion d'arabe, ou bien une utilisation très minimale de cette langue.

Nous remarquons aussi que le kabyle est parlé de différemment d'une région à une autre, le kabyle pratiqué en ville est différent de celui qui est pratiqué dans les villes du littoral, puis aussi les gens des autres villes à l'intérieur de la wilaya de Bejaia ne parlent pas le même kabyle que ceux de la ville de Bejaia et ses alentours. Donc on constate plusieurs parlers de la langue kabyle à Bejaia.

2.1. Présentation de l'université de Bejaia

Depuis l'inauguration de l'université de Bejaia en octobre 1983, qui est un établissement d'enseignement supérieur et de la recherche scientifique. Ainsi un établissement public pluridisciplinaire, il compte aujourd'hui plus de 45 700 étudiants, 1714 enseignants et 1227 personnels techniques et administratifs, répartis sur huit facultés : Technologie - Sciences Exactes - Droit et Sciences Juridiques et Administratives - Sciences de Nature et de la Vie - Lettres et Langues - Sciences Humaines et Sociales - Sciences Economiques, Sciences de Gestion et Sciences Commerciales - Sciences Médicales.

L'université de Bejaia, est l'une des premières universités du pays à mettre en place le système LMD en 2004/2005, avec comme premier objectif une proposition de 33 licences dont 19 professionnelles et 19 académiques.

Contrairement à la majorité des autres universités algériennes, la langue d'enseignement des filières de l'université de Bejaia est la langue française, que ce soit les filières techniques, scientifiques ou littéraires sauf le Droit, par exemple les sciences humaines et sociales sont enseignées en langue arabe dans les universités algériennes sauf à l'université de Bejaia.

L'université de Bejaia occupe une place importante parmi les universités algériennes, cela est dû à la qualité d'enseignement et les hautes compétences fournies qui attirent de nombreux étudiants qui viennent s'y inscrire, elle accueille des étudiants de différentes régions du territoire national et aussi des étudiants étrangers (africains).

2.1.1 Les langues en présence à l'université de Bejaia

Comme nous l'avons déjà cité en haut, l'université de Bejaia accueille des étudiants qui viennent de différentes wilayas du territoire national ainsi que des étudiants étrangers. Nous avons remarqué que l'université est devenue un espace de confrontation des cultures et des langues.

Nous avons constaté plusieurs pratiques langagières au sein de l'université qui est dû à l'origine des étudiants, ces langues sont : Le kabyle et ses variétés qui est pratiqué par les étudiants d'origine kabyle, l'arabe qui est pratiqué par les étudiants arabophones, le français qui est pratiqué par la majorité des étudiants qu'ils soient kabyles, arabes ou par des étrangers (les pays d'Afrique), l'anglais qui est pratiqué par les étudiants originaires des pays

anglophones africains. De ce fait, les langues sont en contact, ce qui engendre plusieurs phénomènes sociolinguistiques et l'université est un vaste terrain d'enquête pour les chercheurs de ce domaine.

2.1.2 Présentation de terrain d'enquête

Notre enquête se déroulera au sein de l'université Abderrahmane Mira de Bejaia pôle Targa-Ouzemour, à la faculté des Sciences exactes, dans le département mathématiques et informatiques.

Nous porterons notre recherche sur les langues pratiquées chez les étudiants de première année mathématiques et informatique, ces langues sont :

- Le français qui est la langue d'enseignement de leur filière.
- L'arabe qui est la langue d'enseignement de leur filière quand ils étaient au lycée et aussi elle est toujours employée par certains de leur enseignant à l'université.
- L'anglais qui est la langue universelle de l'informatique et ces étudiants utilisent quelques terminologies en anglais.

2.1.3 Historique de département maths informatique

La Faculté des sciences exactes de l'université de Bejaia est relativement récente, créée par le Décret exécutif N° 03/279 du 11/09/2007 portant Amendement du Décret exécutif N° 98/218 du 07/07/1998 relatif à la création de l'université de Bejaia.

La faculté des Sciences Exactes (FSE), de l'université A. Mira de Bejaia, elle se compose de cinq départements qui sont la Physique et la Chimie dans le domaine des Sciences de la Matière, un département d'Informatique, un des Mathématiques et un autre de Recherche Opérationnelle dans le domaine Mathématiques et Informatique.⁹

Le département mathématique et informatique accueille des effectifs importants. Pour l'année universitaire 2016/2017. Il se compose de 52 enseignants, 458 étudiants au total et 290 de ces étudiants sont des premières années, l'équipe administrative du département compte 77 employés.

⁹ http://univ-bejaia.dz/Fac_Sciences-Exactes consulté le 17-04-2017.

3. Définition de quelques concepts sociolinguistiques

Après avoir présenté la situation sociolinguistique et les langues en présence en Algérie ainsi qu'à Bejaia, il nous semble utile de définir quelques concepts sociolinguistiques sur lesquels nous avons basé dans notre travail et qui vont répondre à nos questions de notre sujet de recherche.

Dans le deuxième titre nous allons fournir quelques concepts clés, à savoir, la langue, le contact de langues, le comportement socio-langagier, les représentations et l'attitude, l'identité et les langues.

3.1 La langue en sociolinguistique

La langue est l'objet d'étude de la linguistique, J. DUBOIS, (1994 : 267) affirme que « *au sens le plus courant, une langue est un instrument de communication, un système de signes vocaux spéciaux aux membres d'une même communauté* ». De ce point de vue, la langue est un outil de communication utilisée par les membres d'une même société, c'est un ensemble de signes liés à une communauté précise.

La langue est chargée d'assurer la communication entre les individus, comme le confirme F.DE SAUSSURE, (2002 : 17) a la définit comme « *Un produit social de la faculté du langage et un ensemble de conventions nécessaires, adoptées par le corps social pour permettre l'exercice de cette faculté chez les individus* »

3.2 Le contact de langue

Le champ d'étude de la sociolinguistique se penche sur les problématiques de la langue et les phénomènes qui les caractérisent dans un espace social. Notre sujet de recherche se manifeste dans un espace plurilingue, dont les langues en coexistence sont : le kabyle et ses variétés, l'arabe et le français, ajoutons l'anglais comme étant la langue du domaine informatique.

J.L.CALVET, cité par U.WEINRICH, (1994 : 94) renseigne que :

« *Le contact de langue inclut toute situation dans laquelle une présence simultanée de deux langues affecte le comportement langagier d'un individu [...] le contact de langue réfère au fonctionnement psycholinguistique de l'individu qui maîtrise plus d'une langue* ».

Dans ce cas, le contact de langue est dû à l'individu qui maîtrise plus d'une langue et ces deux langues interviennent en même temps dans une situation de communication.

D'après, J.L.CALVET, (2011 ; 23)

« Il y a à la surface du globe entre 4 et 5000 langues différentes et environ 150 pays [...] Il n'en demeure pas moins que le monde est plurilingue en chacun de ses points et que la communauté linguistique se côtoie, se superpose sans cesse. Ce plurilinguisme fait que les langues sont constamment en contact. Le lieu de ces contacts peut être l'individu (bilingue, ou en situation d'acquisition) ou la communauté. Et le résultat de ces contacts est l'un des premiers objets d'étude de la sociolinguistique ».

Ajoutons, selon G.MOUNIN, (197 : 82) « deux langues sont dite en contact lorsqu'elles sont parlées en même temps dans une même communauté et a des titres divers par les mêmes individus ». Donc, le contact est un phénomène sociolinguistique qui se définit par la coexistence de plusieurs langues, soit par l'individu dans une situation de communication ou bien dans une communauté linguistique qui côtoie une autre communauté linguistique. De ce fait, la réalité de contact de langues engendre des phénomènes sociolinguistiques tels que le bilinguisme et le plurilinguisme.

3.2.1 Le bilinguisme

Le bilinguisme est un phénomène sociolinguistique qui découle du contact de langues. Il s'agit d'une personne qui utilise deux langues différentes, à ce propos d'après le dictionnaire français *une personne bilingue peut être étroitement définie comme étant capable de s'exprimer parfaitement sans aucune préférence pour les deux langues.*

J.DUBOIS, (1994 : 66) affirme que :

« D'une manière générale, le bilinguisme est la situation linguistique dans laquelle les sujets parlants sont conduit à utiliser alternativement, selon les milieux ou les situations, deux langues différentes ».

Pour M.L.MOREAU, (1997 : 61) renseigne que :

« Le bilinguisme est un phénomène mondial. Dans tous les pays, on trouve des personnes qui utilisent deux ou plusieurs langues à diverses fins et dans divers contextes ».

Donc, le Bilinguisme est le fait d'acquérir deux différentes langues et les utiliser dans des situations communicationnelles.

M.L.MOREAU cité par W.F.MACKEY, (1997 : 61) a dit que « *Il faut distinguer entre le bilinguisme (plurilinguisme) de la collectivité et celui de l'individu* ». Donc il existe deux types de bilinguisme :

- Bilinguisme collectif ; ce n'est pas le cas d'un seul individu qui maîtrise deux langues, mais c'est le cas d'un état, une région ou une famille qui pratiquent deux langues, le but est d'assurer l'intercommunications entre les membres d'une même communauté.
- Bilinguisme individuel ; il s'agit plutôt d'une différence de compétence et de comportement entre les individus.

3.2.2 Le plurilinguisme

Le terme plurilinguisme compose de deux mot : pluri 'plusieurs', Ling 'langue 'qui veut dire le fait de parler plusieurs langues.

D'après J. DUBOIS, (2002 : 366) le mot plurilingue se définit comme suit :

« On dit d'un sujet parlant qu'il est plurilingue quand il utilise à l'intérieur d'une même communauté plusieurs langues selon le type de communication (dans sa famille, dans ses relations sociales, dans ses relations avec l'administration, etc.) On dit une communauté linguistique qu'il est plurilingue lorsque plusieurs langues sont utilisées dans divers type de communication ».

Pour, I.CHACHOU, (2013 : 13) confirme que :

« La situation de plurilinguisme se définit comme étant la coexistence de deux ou plusieurs idiomes sur un même territoire. Un sujet parlant est dit plurilingue lorsqu'il recourt dans des situations de communication différentes, à l'usage de plusieurs langues.il en est de même pour les variant les usages en fonction de contexte et des situations de communication ».

La coexistence de plusieurs langues dans une communauté donnée pousse le locuteur à être plurilingue, cela dépend de différentes situations de communication.

En réalité, le plurilinguisme c'est le fait d'utiliser plus de deux langues. J.BAPTISTE cité par J.B.MARCELLECI, (2003, p125) a dit que :

« Dans bilinguisme implique seulement 'deux'. A diverses reprises (suivante ainsi une habitude souvent non explicitées), nous avons dit 'deux ou plusieurs' :c'est dans le cas de 'plurilinguisme' il y a toujours 'bilinguisme' et que dans celui-ci se posent sans doute de manière différente mais toujours exemplaire tous les problèmes du plurilinguisme ».

3.3 Le comportement socio langagier

Généralement l'étude des comportements s'est inscrite dans le domaine des sciences humaines, plus précisément en psychologie sociale. Cette discipline s'intéresse à l'étude de comportement chez l'individu dans la société. Nous entendons par comportement l'ensemble des attitudes et des réactions observables chez une personne dans une situation de communication donnée.

Pour J.DUBOIS, (1994 : 105) « On désigne sous le nom de comportement verbal l'activité du sujet parlant consistant à émettre et à comprendre des énoncés linguistiques ». Cela veut dire la façon d'agir ou de s'exprimer, à travers ses gestes et manières de communiquer verbalement et physiquement dans une situation de communication.

La définition donnée en sociolinguistique concernant le comportement langagier. S.HARBI, (2011 : 15) affirme que :

« En sociolinguistique, le comportement langagier outre qu'il est le produit des personnes qui sont influencés par les autres, est aussi l'un des moyens par lequel on peut exercer de l'influence ».¹ De ce fait, le locuteur valorise sa manière de parler, ou bien il adopte une manière remarquable pour s'exprimer.

3.4 Les représentations et les attitudes

La notion de représentation et d'attitude sont deux notions empruntées de domaine des sciences sociales. D.JODELET cité dans J.C.ABRIC, (1992 : 206) a défini la représentation comme «le processus d'une activité mentale, par laquelle un individu ou un groupe d'individus reconstitue le réel auquel il est confronté et lui attribue une signification spécifique ».

¹ .HARBI, Sonia « les représentations sociolinguistique des langues (français arabe) chez les étudiants en psychologie de l'université de Tizi-Ouzou » mémoire de magister2011.p 35. Consulté le 19-03-2017.

Depuis que les études sociolinguistiques ont connu un essor considérable au XX^{ème} siècle, les attitudes et les représentations linguistiques ont constitué un grand intérêt pour les spécialistes en la matière, ces derniers ont donné différentes définitions afin de distinguer l'une à l'autre.

3.4.1 Les représentations

Les premières études sur les représentations sont apparues au début du XX^{ème} siècle, une notion majeure dans le domaine de psychologie sociale, Elles se définissent comme un moyen d'expression de la pensée. Souvent, le terme représentation veut dire « *Le fait d'évoquer à l'esprit un objet, ce dernier est représenté sous forme de symbole, de signes, d'images, de croyances, de valeurs, etc.* ». ²

Pour G-N.FISCHER, (1987 : 118) les représentations permettent de comprendre les comportements des individus dans une communauté; il les considère comme un :

« Processus d'élaboration perceptif et mental de la réalité qui transforme les objets sociaux (personne, contextes, situations) en catégories symboliques (valeurs, croyances, idéologie) et leur confère un statut cognitif, permettant d'appréhender les aspects de la vie ordinaire par un recadrage de nos propre conduites à l'intérieur des interactions sociales ».

A son tour, S.MOSCOVICI, (1984 : 361) pour lui les représentations sociales sont :

« Le concept de représentation sociale désigne une forme de connaissance spécifique, le savoir de sens commun, dont les contenus manifestent l'opération de processus génératif et fonctionnels socialement marqué. Plus largement il désigne une forme de pensée sociale ».

Nous comprenons de cette définition que les représentations sociales sont des éléments et des connaissances communes qui affirment l'attitude du sujet parlant dans leurs milieux. Ces éléments sont fonctionnels et communicatifs.

² Encyclopédie philosophique universelle. « Des notions philosophiques » Dictionnaires n°02. Éd. PUF, 1990, France., p .2239-2241.

S.MOSCOVICI, (1984 : 361) ajoute que « *les représentations sociales sont des modalités de pensée pratiques orientée vers la communication, la compréhension et la maîtrise de l'environnement sociale, matériel et idéal* ».

Les représentations sociales pour J.C.ABRIC, (1994 : 180) affirme que « *...une représentation sociale est un ensemble organisée de cognition relative à un objet, partagées par les membres d'une population homogène par rapport à cet objet* ». Nous comprenons de cette citation que les représentations sociales sont un ensemble d'images, opinions, croyances, et de connaissances proprement partager par les mêmes membres d'une communauté sociale.

Pour H.BOYER, (1991 : 42) affirme que

« En fait, toute représentation implique une évaluation, donc un contenu normatif qui oriente la représentation soit dans le sens d'une valorisation, soit dans le sens d'une stigmatisation, c'est-à-dire d'une appréciation négative, d'un rejet et, s'agissant d'un individu ou d'un groupe(...)».

Cela veut dire que les représentations sont des évaluations et des images mentales que porte un individu ou un groupe pour les langues dans leur contexte social.

J.L.CALVET, (1993 : p49) ajoute que « *il y a derrière chaque langue un ensemble de représentations explicites ou non, qui expliquent le rapport à cette langue sous forme d'attachement ou de répulsion* ».

3.4.2 Les attitudes

Le concept du terme attitude à divers interprétations selon le domaine d'utilisation, dans le dictionnaire de sociologie, A.AKROUN et ANSART (1992 : 42) l'attitude désigne « *une disposition mentale, d'ordre individuel ou collectif, explicatif du comportement social* ».

Pour J.C. DESCHAMP, (1996 : 56) affirme que « *le terme attitude devrait être réservé à la définition d'un sentiment général positif ou négatif à l'égard d'une personne, d'un objet ou d'une idée* ». Donc, l'attitude est la réaction de l'individu, une réaction qui peut être négative ou positive, envers une autre personne, un objet ou une idée.

Pour J.C.DESCHAMP, (1996 : 25) ajoute que « *l'attitude est un mode de réaction permanente et stable, elle s'exprime de façon variée, verbale et non verbale, et prépare*

l'action en introduisant dans la conduite hétérogène une unité de signification ». Nous comprenons que l'attitude est une manière avec laquelle l'individu s'exprime et réagit.

Aussi J.C. DESCHAMP, (1996 : 56) a défini l'attitude comme « *Un état psychique et nerveux de préparation, organisé par l'expérience, exerçant une influence directrice ou dynamique sur les réponses de l'individu à tous les objets et situations avec lesquelles il est en rapport* ».

Le terme attitude a un grand sens dans le champ d'étude de la sociolinguistique, pour J.L.CALVET, (1993 : 47) « *le terme d'attitude linguistique est employé parallèlement et sans variable nuance de sens, à représentation, norme subjective, évaluation subjective, jugement, opinion, pour designer tout phénomène à caractère épi-linguistique qui a trait au rapport à la langue* » tout en sachant que le terme épi-linguistique, d'après J.DUBOIS, (1994 : 184) est « *les jugements de valeurs que les locuteurs portent sur la langue utilisée et sur les autres langues* ».

L'étude des attitudes linguistiques des locuteurs permettent l'étude de la compréhension de leurs comportements et leurs changements linguistiques, pour M.L.MOREAU, (1997 : 59) « *l'étude des attitudes constitue ainsi une composante dans la compréhension de changement linguistique.* »

3.5 L'identité

En quelques décennies, l'identité est devenue un concept majeur des sciences humaines. Dans le dictionnaire le Robert le terme identité désigne : caractère de deux choses identiques ce qui permet de reconnaître une personne parmi toutes les autres.

Plusieurs définitions existent parmi lesquelles nous citons celle de A. MUCCHIELLI, (1986 : p72) « *L'identité est un ensemble de critères, de définitions d'un sujet et un sentiment interne. Ce sentiment d'identité est composé de différents sentiments : sentiment d'unité, de cohérence, d'appartenance, de valeurs, d'autonomie et de confiance organisée autour d'une volonté d'existence* ».

Nous comprenons par l'identité tous aspects personnels et fondamentaux qui caractérisent une personne, chaque personne a des traits propres qui la caractérisent par rapport aux autres personnes. A côté de l'identité personnelle, il y a encore une identité sociale, cette dernière concerne tous les traits communs des membres d'une société particulière.

Pour, P.MOLINER et J.C.DESCHAMP, (2010 : 08) affirment que « *comme nous le développons, l'identité sociale concerne un sentiment de similitude à (certains) autrui alors que l'identité personnelle concerne un sentiment de différence par rapport à ces autrui* ».

A propos de l'identité sociale P.MOLINER et J.C.DESCHAMP, (2010, p21) ajoutent que « *l'identité sociale renvoie à un sentiment de similitude entre les personnes de même appartenance alors que l'identité personnelle renvoie à un sentiment de différence par rapport à autrui* ».

M.L.MOREAU, (1997 : 164) a expliqué l'identité linguistique pour lui elle se manifeste au niveau des interactions : dans le contexte spécifique d'un discours ; la forme du message reflète l'identité statutaire du locuteur, de l'adresse, et/ou du référent, parce que dans nombre de communautés linguistiques, elle varie selon certaines considérations psychosociales, ainsi, la forme linguistique adoptée par le locuteur permet de déterminer son identité statutaire (il est de statut égal, inférieur ou supérieur) par rapport à la personne à qu'il s'adresse ou dont il parle.

A ce propos, M.L.MOREAU (1997 : 161) affirme que « *l'identité est aussi déterminée par le rapport du locuteur avec son interlocuteur, notamment le statut, lequel le situe comme inférieur, égal, ou supérieur, ainsi que sa disposition dans l'interaction* ».

Conclusion partielle

D'abord dans le premier chapitre nous avons abordé la situation sociolinguistique en Algérie. L'Algérie est un espace qui se caractérise par l'usage de plusieurs langues, qui sont : L'arabe classique qui est la langue officielle du pays, l'arabe dialectal et ses variétés, le berbère et ses variétés et le français. En effet l'Algérie représente un panorama de langues, il est un espace plurilingue.

Puis nous avons mis l'accent sur la situation sociolinguistique de Bejaia, plus précisément sur les langues en présence et en usage au sein de l'université de Bejaia pour pouvoir envisager et étudier les représentations linguistiques des étudiants (Maths Informatique) face à ces langues.

Définition de quelques concepts sociolinguistiques

Nous avons aussi défini quelques concepts clés en rapport avec notre thème de recherche en se référant à certaines théories et travaux de plusieurs spécialistes en la matière.

Nous nous contenterons dans le chapitre qui suit, d'analyser et d'interpréter les données recueillies à travers notre technique d'investigation qui est le questionnaire.

Chapitre 2 :
Cadre pratique

Introduction partielle

Après avoir fini avec la partie théorique, qui est une présentation générale des notions et des conceptions en rapport avec la situation sociolinguistique algérienne, la description sociolinguistique de la communauté de Bejaia, la situation sociolinguistique au sein de l'université de Bejaia et la définition de quelques concepts et notions de base linguistiques et sociolinguistiques.

Le présent chapitre est réservé à la partie méthodologique et pratique, où nous comptons analyser les données recueillis tout au long de cette enquête menée au sein de l'université de Bejaia, dont notre objectif vise à décrire les représentations sociolinguistiques des trois langues arabe, français et anglais chez les étudiants de première année mathématique et informatique.

1. L'enquête sociolinguistique et la collecte des données

Dans le but d'élaborer notre enquête, nous avons choisi comme outil le questionnaire. Ce dernier permet aux enquêtés de répondre librement, pour nous, il nous permet d'élucider notre problématique de départ sur les représentations sociolinguistique de nos enquêtés à savoir les langues en présence.

1.1. Présentation du questionnaire

Nous avons opté pour la méthode du questionnaire comme approche directe permettant d'obtenir des résultats pour confirmer ou infirmer nos hypothèses. Dans ce cas, le questionnaire est une méthode qui permet d'accéder aux phénomènes sociolinguistiques d'une manière directe car il représente l'originalité des résultats obtenus. Comme le confirme J.L CALVET (1993 :15) en estimant que « *Le questionnaire occupe la position de choix parmi les instruments de recherches mis à contribution par la sociolinguistique car il permet d'obtenir des données recueillies de façon systématique et se prêtant à une analyse quantitatif* ».

Le questionnaire que nous avons élaboré se compose de 12 questions, fermées, ouvertes et semi fermées. Nous l'avons reparti en deux parties essentielles, il nous a semblé nécessaire de consacrer la première partie à l'identification de notre public d'enquêtés : le sexe, l'âge, la langue maternelle et la zone d'habitat (rurale ou urbaine). Dans la seconde partie, nous avons posé des questions qui cernent les pratiques langagières de nos enquêtés

dans la vie quotidienne ainsi que leurs langues d'enseignement afin de confirmer ou d'infirmer nos hypothèses et aussi d'étudier leurs représentations sociolinguistiques.

1.2. Le déroulement de l'enquête et passation des questionnaires

Nous avons tenté de choisir le bon moment de l'année pour la réalisation de notre enquête, pour cela, nous avons évité la période des examens pour ne pas gêner leur déroulement. Nous avons estimé que huit mois depuis l'inscription des nouveaux bacheliers, au sein du département Mathématique et Informatique, étaient suffisants pour qu'ils aient des opinions sur la langue d'enseignement de leur filière (le français) et les deux autres langues (l'arabe et l'anglais) qu'ils utilisent durant leurs séances TD, Cours, TP afin qu'ils puissent répondre à notre questionnaire, donc nous avons réalisé notre enquête au mois d'Avril.

La distribution des questionnaires s'est effectuée dans le bloc d'enseignement numéro cinq, là où les étudiants font leurs séances de TD. Notre enquête a été réalisée facilement et dans des temps courts grâce aux enseignants qui nous ont aidés à distribuer les questionnaires pour leurs étudiants et les récupérer à la fin des séances.

Rappelons que notre enquête s'est déroulée au sein de l'université de Bejaia, pôle Targa-Ouzemour, le public visé sont les étudiants de première année Mathématique et Informatique, et le nombre d'enquêtés est de 127 étudiants dont 71 femmes et 56 hommes.

1.3. Les écueils rencontrés lors de l'enquête

Au début de notre enquête, nous avons eu des difficultés à distribuer nos questionnaires, car les premiers étudiants, auxquels nous avons demandé de prendre part à l'enquête ont refusé de répondre. Lors de notre première distribution des questionnaires, nous n'avons pas réussi à tout récupérer, car la majorité des étudiants n'ont pas rendu les questionnaires, cela nous a obligé à imprimer d'autres copies, cette fois lors de la distribution, nous avons expressément veillé à ce que nous récupérions les questionnaires comme il se doit.

2. Analyse et interprétation des données

2.1 Identification des questionnés

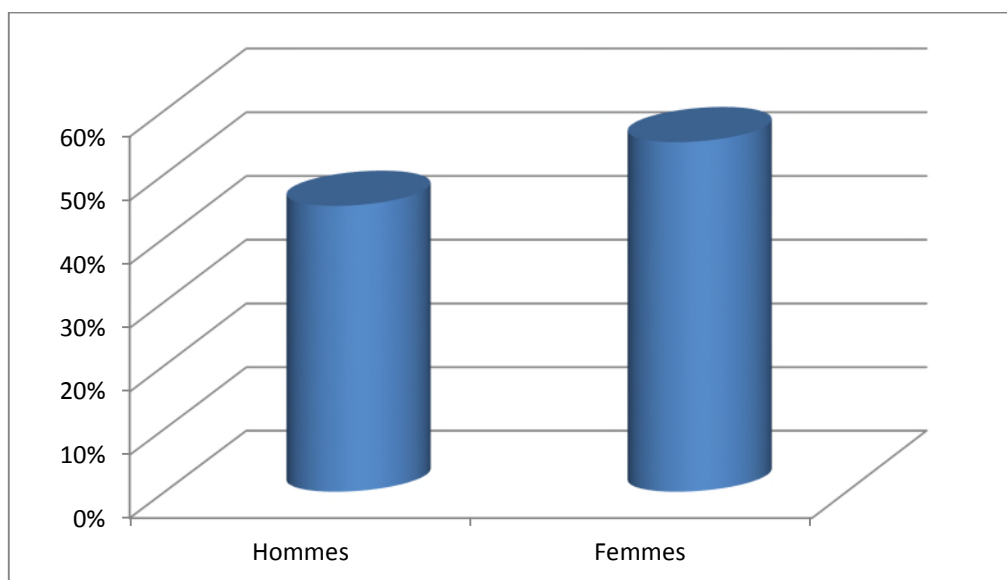
2.21. Sexe et nombre des questionnés

Le tableau ci-dessous représente le sexe, le nombre et le pourcentage des questionnés.

Sexe	Nombre	Pourcentage
Hommes	56	45%
Femmes	71	55%
Total	127	100%

Tableau n°1 Sexe et nombre des questionnés

Le graphe suivant illustre les données du tableau en haut.



Graphe n°01 Sexe et nombre de questionnés

Les données de ce tableau nous affirme que 55% de nos questionnés sont des femmes et que 45% de nos questionnés sont des hommes.

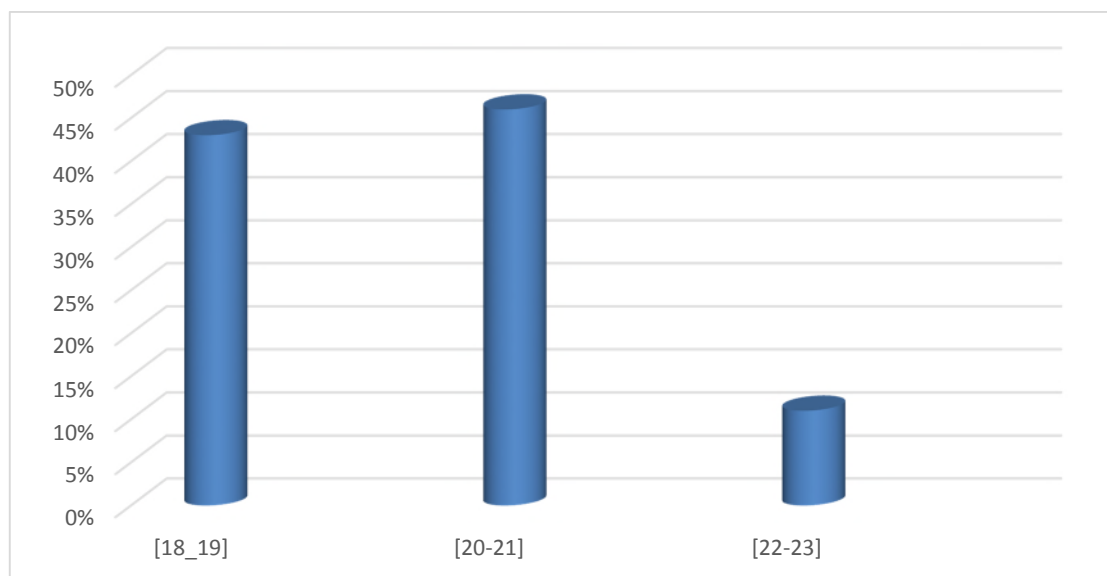
2.1.2 variable d'âge

Le tableau ici-bas représente l'intervalle d'âge des questionnés.

Intervalle d'âge	Sexe	Nombre	Pourcentage
[18_19]	Hommes	34	43%
	Femmes	21	
[20-21]	Hommes	32	46%
	Femmes	27	
[22-23]	Hommes	05	11%
	Femmes	08	
Total		127	100%

Tableau n°2 Variable d'âge des questionnés

Le graphe ci-dessous illustre les données de tableau.



Graphe n° 2 Variable d'âge de nos questionnés

Pour le variable d'âge des questionnés nous remarquons que le taux le plus élevé était pour les questionnés âgée entre 18 et 19 ans ont un pourcentage 43% et pour ceux qui sont âgée entre 20 et 21 ans ont le pourcentage le plus élevé avec 46% et pour la dernière tranche qui sont âgée entre 22 et 23 ans ont un pourcentage faible de 11%.

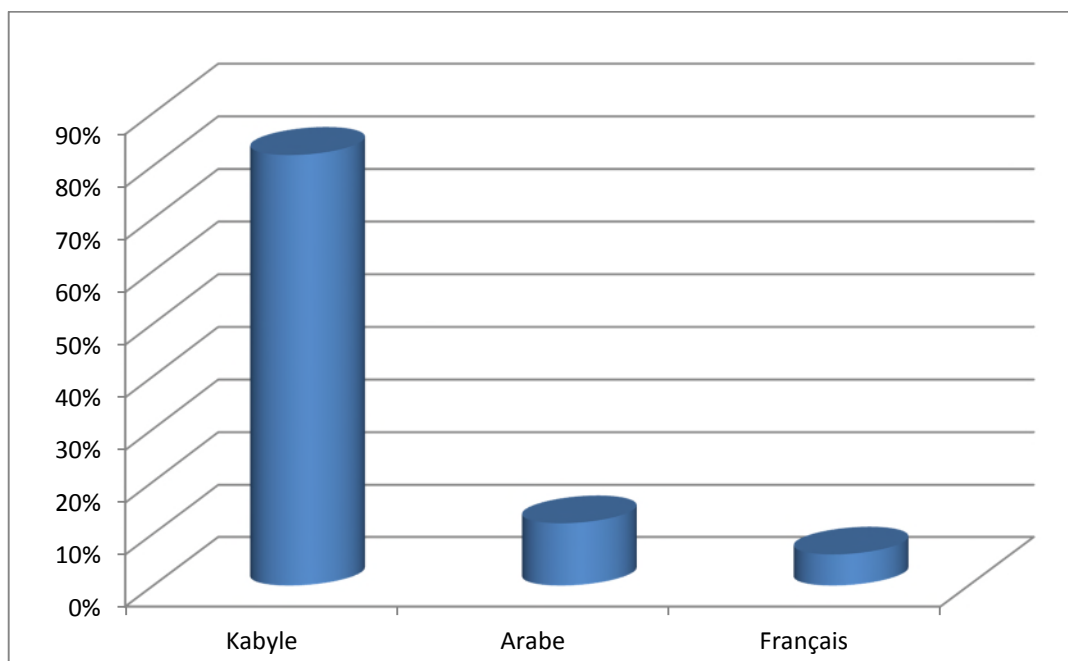
2.1.3 La langue maternelle

Le tableau ci-dessous représente le nombre et pourcentage de la langue maternelle.

Langue maternelle	Nombre	Pourcentage
Kabyle	104	82%
Arabe	15	12%
Français	08	06%
Total	127	100%

Tableau n°3 La langue maternelle des questionnés

Le graphe ci-dessous illustre les données de tableau.



Graphe n°3 La langue maternelle de nos questionnes

Les données du tableau nous montrent que majorité de nos questionnés sont des kabylophones avec un pourcentage de 82%, le reste de nos questionnés sont des arabophones avec un pourcentage de 12%, et une minorité de nos questionnés qui ont la langue française comme langue maternelle avec un pourcentage faible de 6%.

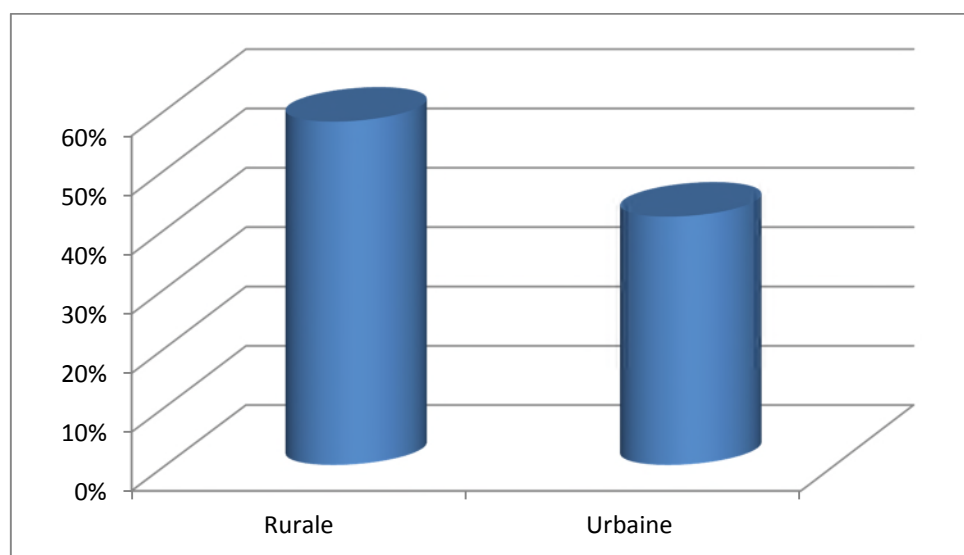
2.1.4 Zone d'habitation des enquêtés

Le tableau en bas montre le nombre et le pourcentage du lieu de résidence des questionnés.

Zone	Nombre	Pourcentage
Rurale	74	58%
Urbaine	53	42%
Total	127	100%

Tableau n°4 La zone d'habitations des questionnés

Le graphe en bas illustre les données de tableau.



Graphe n°4 La zone d'habitation de nos questionnés

D'après le tableau ci-dessus nous constatons que les questionnés habitent dans la zone rurale avec un pourcentage plus élevé de 58% par rapport à ceux qui habitent dans la zone urbaine avec un pourcentage de 42%.

2.2 Analyse des questions

Dans cette partie nous avons choisis d'organiser les réponses fournies par nos questionnés en les repartant dans des axes, ou chaque axe regroupera des questions qui traite du même sujet.

2.2.1 Le choix de la langue et les pratiques langagières de nos questionnés

Cet axe regroupe les questions suivante : 1, 2, 3, 11.

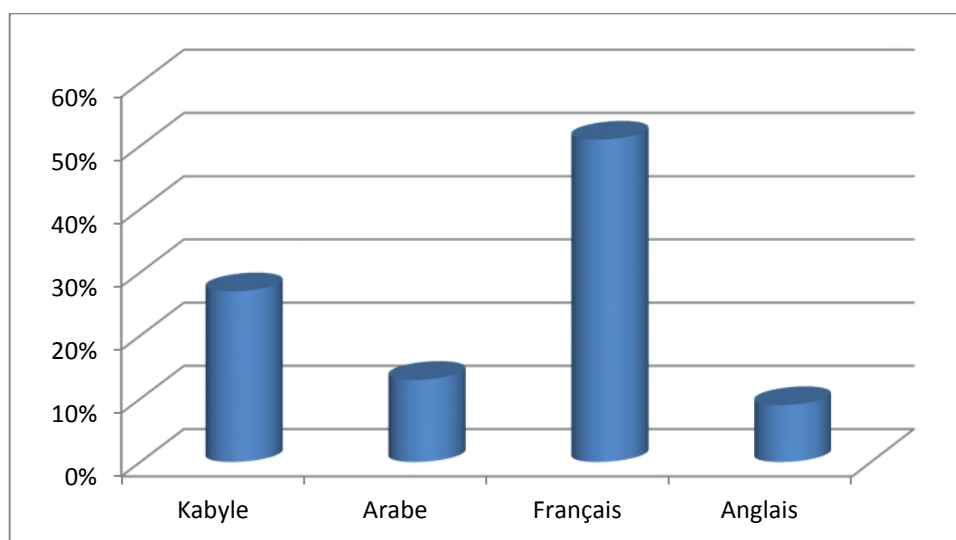
2.2.1.1 Question 1 : La langue des médias

Le tableau ci-dessous présente les données obtenu par rapport à la langue des medias.

Langues	nombre	Pourcentage
Kabyle	35	27%
Arabe	16	13%
Français	65	51%
Anglais	11	9%
Totale	127	100%

Tableau n°5 La langue des médias de nos questionnés

Le graphe ci-dessous illustre les données de tableau.



Graphe n°5 La langue des médias de nos questionnés

D'après les données du tableau nous constatons que nos questionnés suivent les médias en langue française avec un pourcentage de 51%, puis ceux qui suivent les médias en langue kabyle avec un pourcentage moyen de 27%, le reste suivent les médias en langue arabe avec un pourcentage de 13% et en langue anglaise avec un pourcentage de 9%.

Nous remarquons que la plupart de nos questionnés suivent les médias en langue française et langue kabyle, car la majorité de nos questionnés sont originaire kabyle, et aussi la deuxième langue après la langue maternelle chez les kabyle est la langue française.

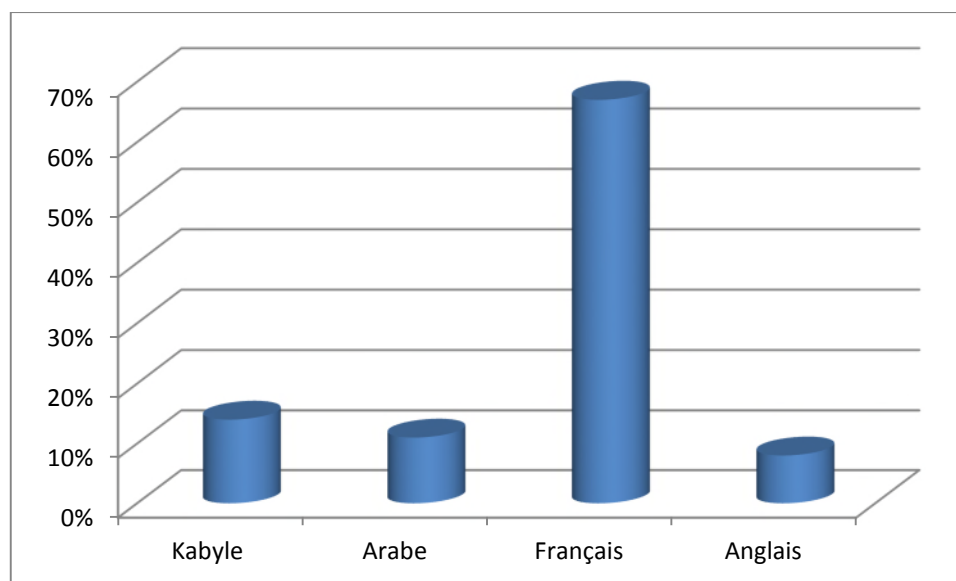
2.2.1.2 Question 2 : La langue utilisée dans la consultation des ouvrages

Le tableau présente les données obtenues en ce qui concerne la langue des ouvrages.

Langues	Nombre	Pourcentage
Kabyle	18	14%
Arabe	14	11%
Français	85	67%
Anglais	10	8%
Totale	127	100%

Tableau n°6 La langue des ouvrages de nos questionnés

Le graphe en bas illustre les données de tableau.



Graphe n°6 La langue des ouvrages de nos questionnés

Les données du tableau en haut affirme que nos questionnés consultent des ouvrages en langues française avec un pourcentage de 67%, puis les autres consultent des ouvrages en langue kabyle avec un pourcentage de 14% et en langue arabe avec un pourcentage de 11% et en langue anglaise avec un pourcentage de 8%.

Les questionnés justifient leur choix pour la langue française en disant que les ouvrages les plus disponible sont en langue française , en disant que « *les ouvrages les plus disponibles sont en langue française* » et qu'ils comprennent facilement en cette langue, ainsi que la langue française et une langue internationale. Ceux qui ont choisi la langue kabyle justifient leur choix en insistant sur leur attachement à leur langue maternelle et leur identité « *parce que je suis amazigh et kabyle* ». Ceux qui ont choisi la langue arabe justifient leur choix en disant qu'ils sont musulmans « *l'arabe la langue de l'islam* ». Ceux qui ont choisi l'anglais justifient leur choix en disant que « *c'est une langue dominante sur l'échèle internationale* », « *nombreux les ouvrages sont en anglais* ».

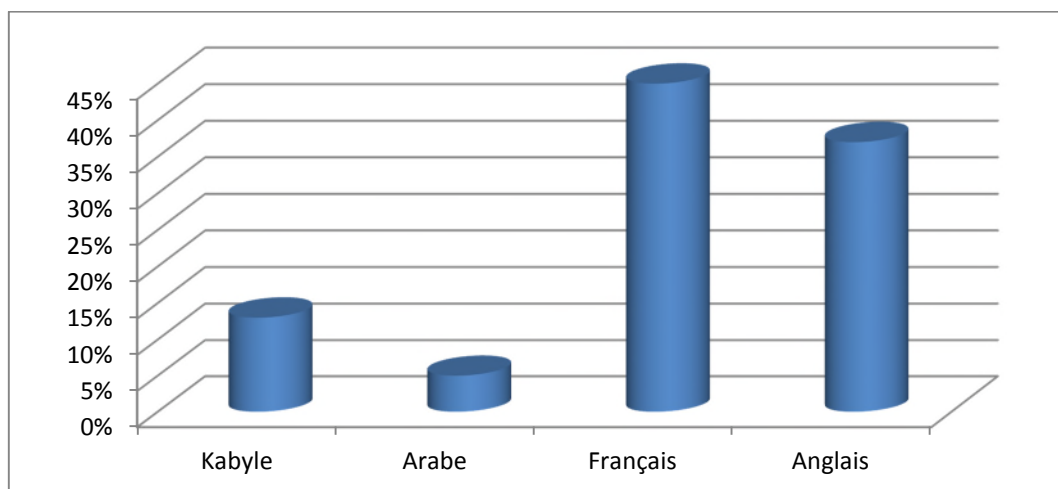
2.2.1.3 Question 3 : Langue et vie professionnelle

Le tableau ci-dessous présente les données obtenu par rapport à la question concernant la langue et vie professionnelle.

Langues	Nombre	Pourcentage
Kabyle	16	13%
Arabe	7	5%
Français	57	45%
Anglais	47	37%
Totale	127	100%

Tableau n°7 Langue et vie professionnelle

Le graphe ci-dessous illustre les données de tableau.



Graphe n°7 Langue et vie professionnelle

Les données du tableau en haut montrent que nos questionnés ont choisi la langue française comme langues essentielles dans la vie professionnelle avec un pourcentage de 47% et l'anglais avec un pourcentage de 37%, puis le reste ont choisi l'arabe avec un pourcentage de 5% et la langue kabyle avec un pourcentage de 13%. La majorité a choisi le français et l'anglais parce que ce sont les langues les plus utilisés dans leur domaine, d'après leurs commentaires « *l'anglais et le français sont les langues de l'informatique* ». Ceux qui ont choisi l'arabe et le kabyle justifient leur choix par rapport à la bonne maîtrise de ces deux langues, en disant que « *je ne suis pas fort ni en français et ni en anglais* ».

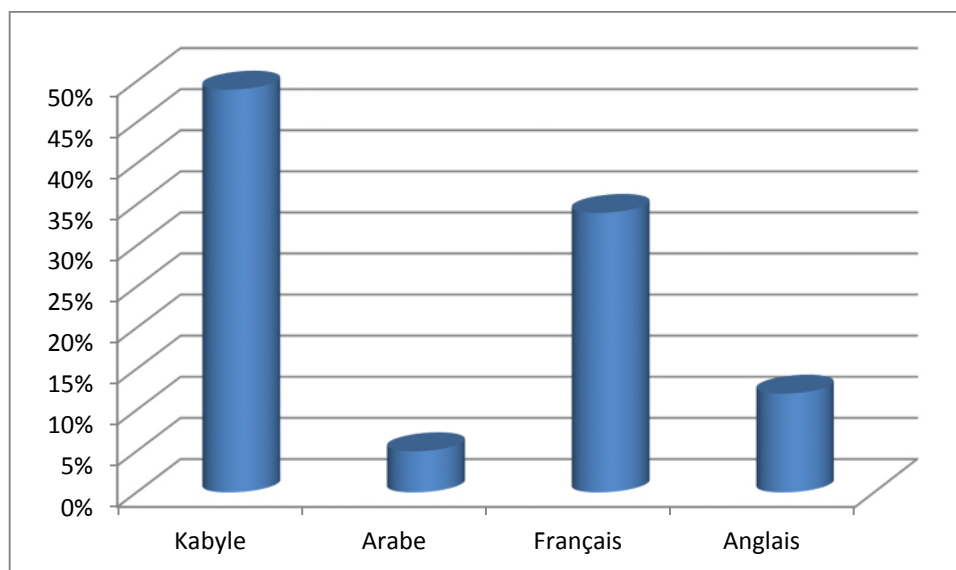
2.2.1.4 Question 11 : La langue dans les interactions verbales

Le tableau ci-dessous montre les données obtenu par rapport à la question qui concerne la langue dans les interactions verbales.

Langues	Nombre	Pourcentage
Kabyle	63	49%
Arabe	5	5%
Français	42	34%
Anglais	15	12%
Totale	127	100%

Tableau n° 8 La langue dans les interactions verbales

Le graphe ci-dessous illustre les données du tableau.



Graphe n° 8 La langue dans les interactions verbales

Les données ci-dessus affirment que nos questionnés utilisent dans leurs conversations la langue kabyle avec un pourcentage de 49% et la langue française avec un pourcentage de 34%, puis le reste utilisent la langue anglaise avec un pourcentage de 12% et la langue arabe avec un pourcentage de 5%.

Nous remarquons que la majorité de nos questionnés sont kabylophones, c'est pour cela que leurs représentations langagières nous trouvent le kabyle qui domine leurs conversations, en disant que « *c'est ma langue maternelle* » et nos questionnés qui utilisent la langue française, c'est par rapport à leur bonne maîtrise du français. Et ceux qui utilisent la langue arabe, c'est par rapport à leur origine et leur identité en disant que « *mes origines sont arabes* ». Ceux qui utilisent la langue anglaise, c'est parce qu'ils aiment cette langue et que c'est leur langue préférée par rapport aux autres langues en disant que « *j'aime l'anglais* », « *l'anglais est la langue de modernité* ».

2.2.2 La langue d'enseignement de nos questionnés

Cet axe regroupe les questions suivantes : 4, 5, 6.

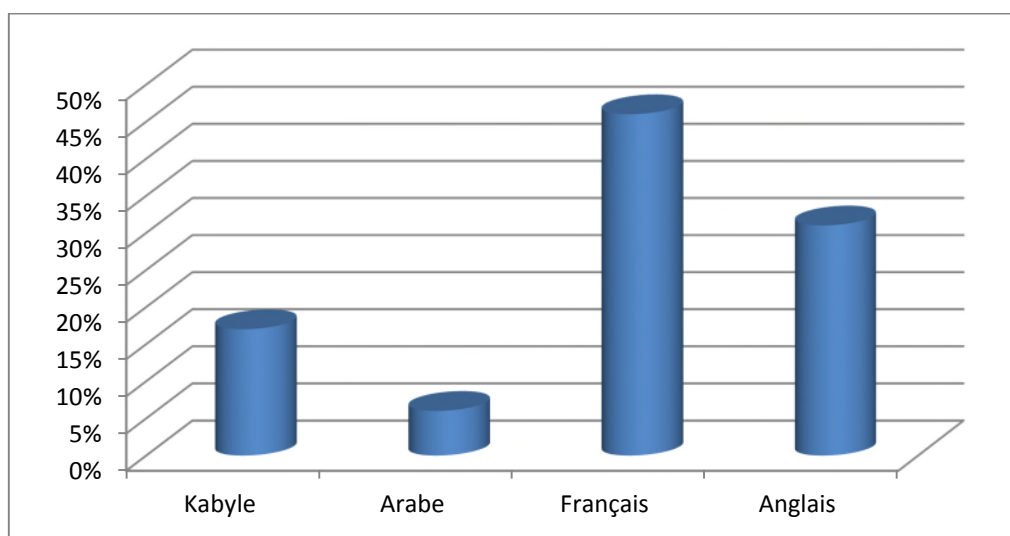
2.2.2.1 Question 4 : Le choix de la langue d'enseignement

Le tableau en bas représente les données en rapport de la question qui concerne le choix de la langue d'enseignement.

Langues	Nombre	Pourcentage
Kabyle	21	17%
Arabe	7	6%
Français	59	46%
Anglais	40	31%
Totale	127	100%

Tableau n° 9 : Le choix de la langue d'enseignement

Le graphe en bas illustre les données de tableau.



Graphe n° 9 Le choix de la langue d'enseignement

Les données montrent que le taux le plus élevé pour le français comme langue d'enseignement avec un pourcentage de 46%, suis par l'anglais avec un pourcentage de 31%, puis le reste ont choisi la langue kabyle avec un pourcentage de 17% et l'arabe avec un pourcentage de 6%.

La majorité de nos questionnés ont choisi le français et l'anglais comme langues d'enseignement, car d'abord la langue française est déjà la langue dans laquelle leurs cours sont programmés et c'est la langue qu'ils maîtrisent le plus, comme le montre certains dans leurs commentaires « *nous comprenons mieux en français* », puis l'anglais est la langue internationale de l'informatique et c'est la langue universelle, comme le justifient nos questionnés dans leurs commentaires « *l'anglais est la langue mondiale de l'informatique et des mathématiques* ».

En ce qui concerne la langue arabe et la langue kabyle, c'est par rapport au manque de maîtrise de la langue d'enseignement qui est le français, comme le justifient certains commentaires « *je comprends mal en français* », puis y'a ceux qui justifient leur réponses en disant qu'étudier cette filière en français est une première pour eux et qu'ils avaient habitude au paravent d'étudier en arabe disant que « *au lycée la langue d'enseignement c'est l'arabe* », ceux qui ont choisi le kabyle c'est par rapport à leur langue maternelle et qui représente leurs identité, comme ils espèrent un jour d'avoir le tamazight comme langue d'enseignement, en disant que « *pourquoi ne pas étudier en tamazight?* ».

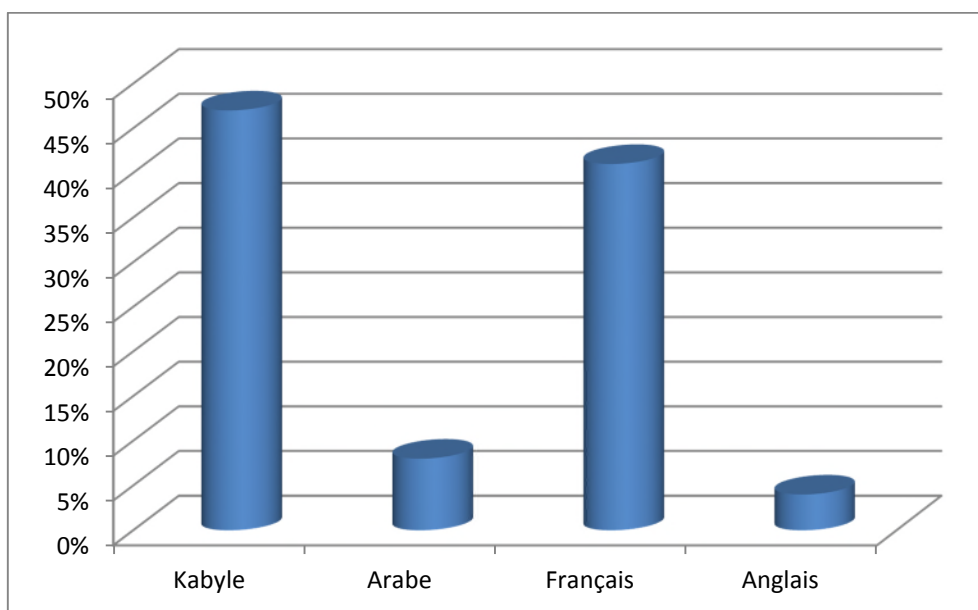
2.2.2.2 Question 5 : La langue utilisée dans la réponse aux questions

Le tableau en bas présente les données en rapport avec la question qui concerne La langue avec laquelle répondent aux questions

Langues	Nombre	Pourcentage
Kabyle	60	47%
Arabe	10	8%
Français	52	41%
Anglais	5	4%
Totale	127	100%

Tableau n° 10 La langue utilisée dans la réponse aux questions

Le graphe en bas illustre les données de tableau.



Graphe n° 10 La langue utilisée dans la réponse aux questions.

Les données de tableau en haut montre que la langue kabyle a le pourcentage le plus élevé avec un taux de 47% suit de la langue française avec un pourcentage de 41%, puis les autres répondent aux questions avec la langue arabe avec un pourcentage de 8% et en langue anglaise avec un pourcentage de 4%.

Les questionnés qui répondent aux questions posés en langue kabyle parce que c'est leur langue maternelle et c'est une langue avec laquelle ils arrivent à mieux exprimer leurs réponses comme ils le justifient dans leurs commentaire « *le message passe mieux en kabyle* », et ceux qui répondent en français parce qu'ils ont une bonne maîtrise de cette langue, comme ils le citent en commentaire « *je maîtrise le français* ».

Ceux qui répondent aux questions en langue arabe justifient leur choix en disant que c'est leur langue maternelle comme le montre leurs commentaires « *je parle mieux en arabe* », et ceux qui répondent en anglais justifient leur choix parce qu'ils aiment cette langue, comme ils le citent en commentaire « *j'aime l'anglais* », « *l'anglais est la langue la plus parler dans le monde* »

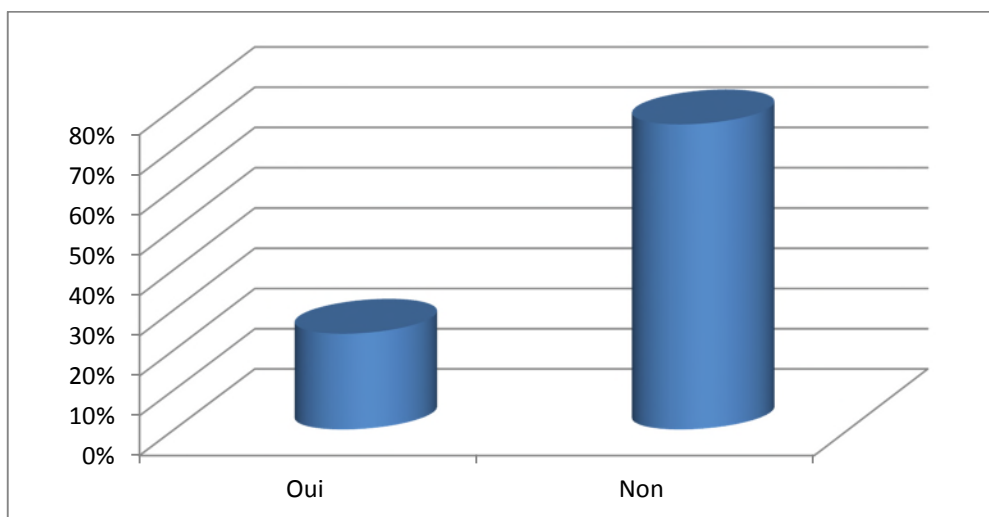
2.2.2.3 Question 6 : Difficultés dans l'usage de la langue d'enseignement

Le tableau ci-dessous montre les données en rapport avec la question 06.

Difficultés	Nombre	Pourcentage
Oui	31	24%
Non	96	76%
Totale	127	100%

Tableau n° 11 Difficultés dans l'usage de la langue d'enseignement

Le graphe en bas illustre les données de tableau.



Graphe n° 11 Difficultés dans l'usage de la langue d'enseignement

D'après les données de tableau en haut nous constatons que la majorité n'a pas de difficultés dans l'usage de la langue d'enseignement avec un pourcentage de 76% et le reste ont répondu qu'ils ont des difficultés dans l'usage la langue d'enseignement avec un pourcentage de 24%.

La majorité de nos questionnés n'ont pas de difficultés avec la langue d'enseignement c'est parce qu'ils ont une bonne maîtrise de la langue française « *je maîtrise la langue française* », « *je parle bien le français* », le reste des questionnés qui ont des difficultés avec la langue française c'est par rapport à leur manque de maîtrise de cette langue commentaire « *je ne suis pas fort en français* », « *je suis faible en langue française* » « *parce que nous somme étudié en arabe ay lycée et ont a pas du bonne base dans le français* ».

2.2.3 L'alternance codique

Cet axe regroupe les questions suivantes ; 7, 8, 9, 10.

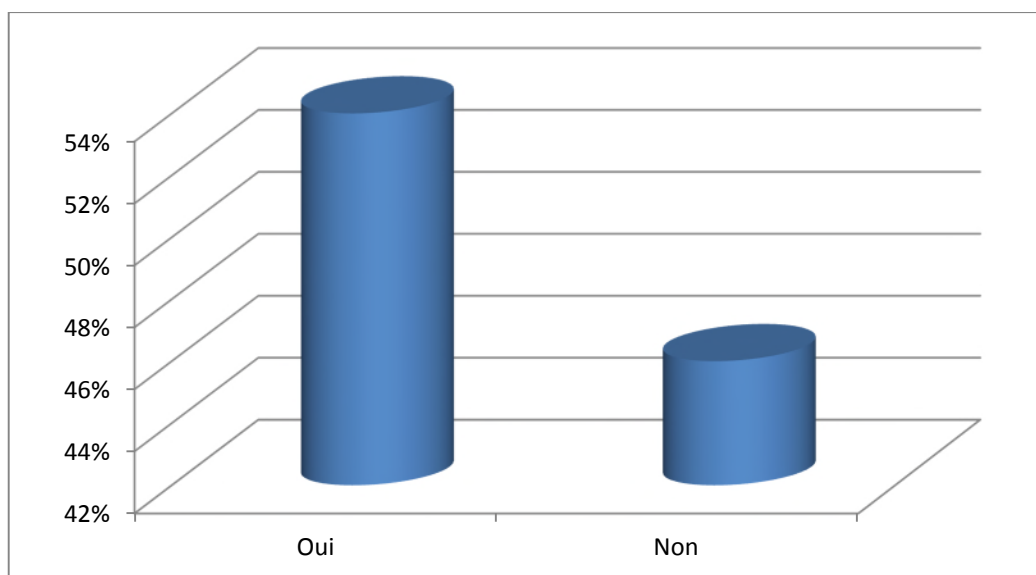
2.2.3.1 Question 7 : L'alternance codique durant les séances.

Les données de tableau en bas présentent les résultats obtenus par rapport à la question qui concerne l'alternance codique durant les séances.

Alternance	Nombre	Pourcentage
Oui	68	54%
Non	59	46%
Totale	127	100%

Tableau n°12 L'alternance codique durant les séances.

Le graphe illustre les données de tableau en haut.



Graphique n° 12 L'alternance codique durant les séances.

D'après les données de tableau en haut nous pouvons dire que ceux qui ont le recours aux autres langues a un pourcentage élevé avec 54% et les autres qui n'ont pas le recours aux autres langues a un pourcentage de 46%.

Pour ceux qui font le recours à aux langues durant les séances (TD, TP, cours) ont des difficultés à fin de mieux exprimer leurs idées et leurs réponses comme il est mentionné dans leur commentaire que « *c'est pour mieux faire passer le message* », « *pour mieux répondre* », par contre les autres n'ont font pas le recours aux autres langues parce qu'ils estiment que ont une bonne maîtrise de la langue d'enseignement, en disant que « *je m'exprime très bien en cette langue et je répons facilement* ».

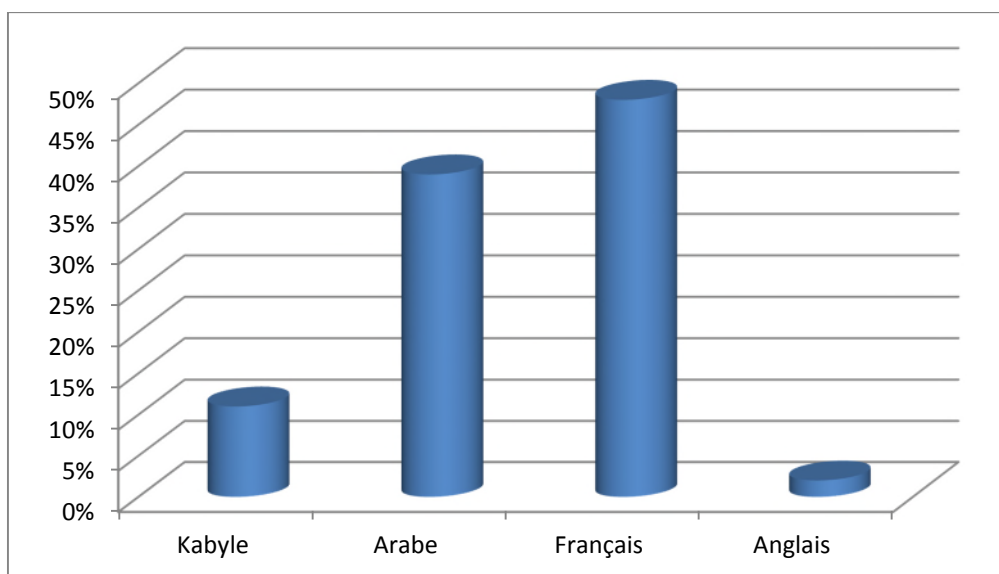
2.2.3.2 Question 8 : Les langues dominantes avec un enseignant arabophone

Ce tableau présente les données obtenu pour les langues dominantes avec des enseignants arabophones.

Langues	Nombre	Pourcentage
Kabyle	14	11%
Arabe	50	39%
Français	60	48%
Anglais	3	2%
Totale	127	100%

Tableau n°13 La langue qui domine avec un enseignant arabophone

Le graphe en bas illustre les données de tableau.



Grphe n°13 La langue qui domine avec un enseignant arabophone

Les données de tableau présent que les deux langues, français et arabe, dominent avec un pourcentage de 48% pour la langue française et un pourcentage de 39% pour la langue arabe et le reste avec un taux de 11% pour la langue kabyle et un taux de 2% pour l'anglais.

Nous constatons que lorsqu'il s'agit d'un enseignant arabophone, les langues utilisées en (TD, TP et cours) sont le français et l'arabe, car le français est la langue d'enseignement de la filière mathématique et informatique, et l'arabe c'est parce qu'il s'agit d'un enseignant arabophone donc automatiquement quand il fait recours à une autre langue, il s'exprime avec sa langue maternelle qu'il maîtrise le mieux afin de mieux transmettre son message .

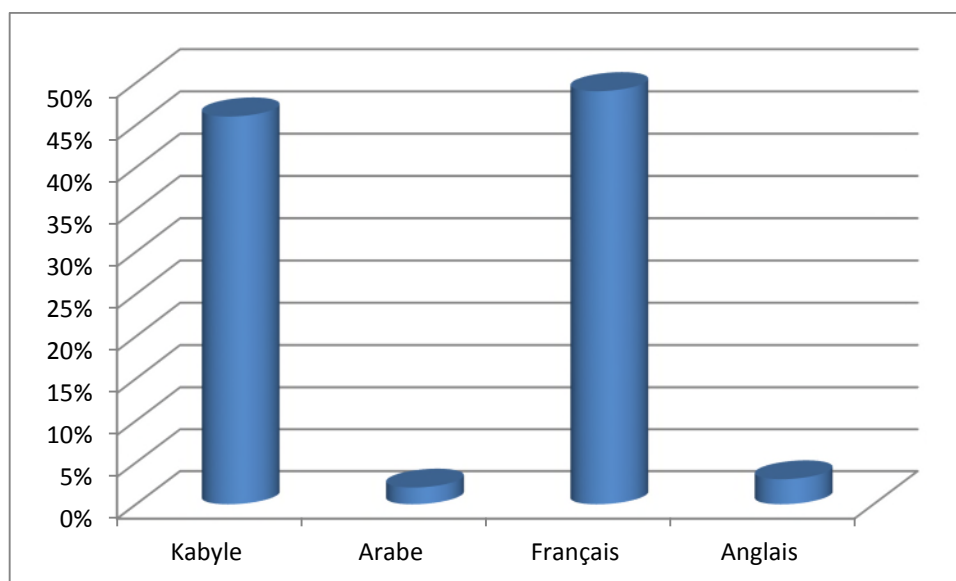
2.2.3.3 Question 9 : La langue qui domine avec un enseignant kabylo-phone

Le tableau en bas présente les données obtenues pour les langues dominantes avec des enseignants kabylo-phones.

Langues	Nombre	Pourcentage
Kabyle	59	46%
Arabe	2	2%
Français	62	49%
Anglais	4	3%
Totale	127	100%

Tableau n°14 La langue qui domine avec un enseignant kabylo-phone

Le graphe illustre les données de tableau en haut.



Graphe n°14 La langue qui domine avec un enseignant kabylo-phone

Les données de tableau en haut montre que les deux langues qui dominent sont la langue française avec un taux de 49% et la langue kabyle avec un taux de 46%, puis les deux autres langues ont un pourcentage faible, 2% pour la langue arabe et 3% pour l'anglais.

Nous constatons que ces deux langues française et kabyle, dominent lorsqu'il s'agit d'un enseignant kabylophone, car d'abord le français est la langue d'enseignement, puis le kabyle est employée par l'enseignant afin de mieux expliquer son cour car elle est sa langue maternelle et il la maîtrise très bien.

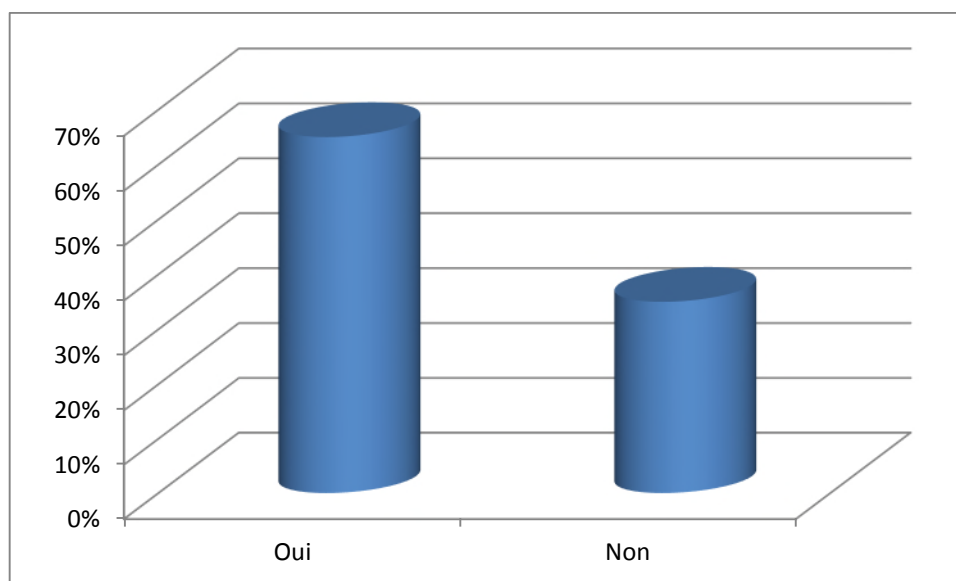
2.2.3.4 Question 10 : compréhension des séances (TD, TP, Cours)

Le tableau ci-dessous présente les données obtenu pour la compréhension de (TD, TP, cours).

Compréhension	Nombre	Pourcentage
Oui	83	65%
Non	44	35%
Totale	127	100%

Tableau n°15 Compréhension des séances (TD, TP, Cours)

Le graphe illustre les données de tableau en haut.



Graphique n°15 Compréhension des séances (TD, TP, Cours)

Les données suivantes représentent que la majorité de nos questionnés, avec un taux de 65%, comprennent facilement durant leurs séances (TD, TP, Cours), le reste, avec un taux de 35%, ont des difficultés à mieux comprendre durant leurs séances (TD, TP, Cours).

Nous constatons que d'après les réponses de nos questionnés, la majorité comprend facilement durant leurs séances (TD, TP, Cours), ils justifient ça en disant qu'ils suivent très bien durant le cours et en ce qui concerne leur langue d'enseignement, ils ont une bonne maîtrise, comme ils justifient en commentaire « *j'aime cette filière et je me donne à fond* », « *je comprends bien le cours en langue française* », ceux qui ont répondu qu'ils ont des difficultés à comprendre durant leurs séances (TD, TP, Cours), disent qu'ils sont moyen en mathématique et informatique, malgré qu'ils essayent de réussir en cette filière et malgré les efforts qu'ils fournissent, mais ils comprennent pas suffisamment durant leurs séances (TD, TP, Cours), ils justifient ainsi en commentaire « *notre filière est difficile* », il y'en a aussi ceux qui ont une maîtrise faible de la langue d'enseignement (le français), qui ne comprennent pas suffisamment leurs cours, ils le justifient dans leurs commentaires « *je ne comprends pas en français* », « *je suis mal les cours en français* ».

2.2.4 Remédiation au non maîtrise de la langue française et l'anglais

La question en bas est plutôt socio-didactique, le but de cette question est d'envisager les solutions proposées par les questionnés soit dans le système éducatif à l'université ou dans le quotidien, afin de pouvoir améliorer leur niveau concernant les deux langues en présence.

2.2.4.1 Question 12 : Les solutions proposées par nos questionnés pour gérer le manque de maîtrise de ces deux langues : le français et l'anglais.

Les questionnés ont suggérés plusieurs solutions pour améliorer leurs manque de maîtrise des deux langues, le français et l'anglais. A partir de 127 questionnés nous avons noté 60 questionnés qui ont répondu à la question n°12, parmi ceux qui ont répondu, nous trouvons une 24 questionnés ont proposé les solutions suivantes : « *Faire des formations et des cours supplémentaire ainsi l'usage de dictionnaire* » et « *Faire des lectures et suivre des émissions télévisées (documentaires, journal)* » par contre les 36 questionnés ont suggéré les solutions suivantes : « *essayer de pratiquer ces deux langues durant leurs conversations entre amis, Utiliser ces deux langues dans les réseaux sociaux* ».

Conclusion partielle

D'après l'analyse des questionnaires que nous avons effectués, il ressort que la langue française est jugée utile dans le contexte de nos questionnés en particulier. Les résultats obtenus montrent que les attitudes et les représentations des questionnés attribuent une grande valeur à la langue française par rapport à celle de l'anglais, ainsi ils estiment qu'elle est nécessaire parce que c'est la langue du savoir et de l'enseignement, puis elle est omniprésente dans leurs pratiques. Par contre les attitudes et les représentations de l'Anglais sont minoritaire elles se limitent dans l'enseignement et peu utilisent dans leurs pratiques, Puis ils estiment qu'il faut apprendre l'Anglais afin de combler leurs manque lors de l'usage de cette langue que ce soit dans l'enseignement ou dans le quotidien.

Conclusion générale

Conclusion générale

En guise de conclusion générale, nous pouvons dire que notre travail de recherche s'inscrit dans la lignée des différents travaux effectués par d'autres étudiants et chercheurs dans le domaine de la sociolinguistique. Il s'est porté sur : les représentations sociolinguistiques des trois langues arabe, français et anglais chez les étudiants de première année mathématique et informatique à l'Université de Bejaïa.

Notre présente recherche s'organise en deux chapitres, le premier est théorique, dans la première partie nous avons décrit la situation sociolinguistique en Algérie, description sociolinguistique de la communauté de Bejaïa, la présentation de l'université de Bejaïa ainsi les langues en présence au sein de cette université. Dans la deuxième partie nous avons défini quelques concepts de bases en sociolinguistique, lesquels nous avons trouvé essentiel de citer, vu que notre travail s'inscrit dans le domaine de la sociolinguistique.

Notre analyse a démontré que les étudiants de première année mathématique et informatique, de l'université de Bejaïa, préfèrent beaucoup plus utiliser la langue française, dans leurs pratiques langagières, soit dans une situation formelle (TD, TP, cours) vu qu'elle est la langue d'enseignement de leur spécialité, ou dans des situations informelles comme dans leur vie quotidienne, parce que c'est la deuxième langue utilisée après la langue maternelle dans leurs interactions verbales.

En ce qui concerne l'usage de l'Anglais chez nos questionnés, nous avons constaté que le taux est faible, cela est dû au manque de maîtrise, car les étudiants n'ont jamais suivis l'enseignement de leur filière en langue anglaise, malgré que l'anglais est la langue universelle de l'informatique.

Nous avons constaté aussi que peu d'étudiants préfèrent l'usage de l'anglais que ce soit dans les situations formelles ou informelles, parce que pour ces étudiants, l'anglais est l'avenir de leur filière et aussi l'anglais est l'avenir de leur domaine de travail après les études. Aussi nous avons constaté pour le choix de la langue d'enseignement que les questionnes ont choisi le français et l'anglais dans leurs domaine mais le taux plus le élevé était pour le français non pour l'anglais, a noter que d'après leurs réponses pour le choix du français ils estiment qu'ils ont une bonne maitrise, et pour l'anglais c'est la langue qui domine leur domaine à l'échelle mondial celle de la mondialisation.

En guise de répondre aux questions d'après l'analyse et l'interprétation des résultats accueillis de notre enquête.

Notre première hypothèse est infirmée pour le cas de la langue française, car les étudiants ont une bonne maîtrise de cette langue, mais pour le cas de l'anglais notre hypothèse est confirmée, comme nous l'avons constaté dans notre analyse les questionnés ont un niveau faible dans l'usage de l'anglais, ils estiment qu'ils ont besoin de suivre des cours supplémentaires, en anglais afin d'arriver à améliorer leurs niveau dans cette langue.

Notre deuxième hypothèse est confirmée car les étudiants préfèrent l'utilisation du français dans leurs représentations en lui attribuent une grande valeur par rapport à l'anglais, cela est dû à leur choix personnel et à la maîtrise du français, et la représentation en anglais chez la majorité les questionnés est dévalorisante, cela est dû aux lacunes dans cette langue qui est nouvelle pour eux.

Pour la dernière hypothèse les résultats montrent que les représentations en langue arabe, et en anglais sont minoritaire chez les questionnés, cela infirme notre hypothèse. Mais elle est confirmée par rapport à leurs attitudes en langue française, car elle est la langue d'enseignement de la filière mathématique et informatique, puis nous avons constaté qu'elle est la langue la plus utilisée par la majorité des questionnés.

Pour conclure, il faut savoir que pendant notre étude l'aspect temporel ne nous a pas été propice pour approfondir notre analyse concernant les représentations sociolinguistique des étudiants de première année maths informatique à l'égard des langues en présence. Nous signalons que ce travail de recherche s'est limité à un ensemble restreint de questionnées, ainsi dans une perspective future d'autres recherches peuvent s'inscrire dans la même optique et sur un ensemble plus vaste de questionnés, puis insérer des enregistrements ou bien faire une étude comparative entre deux universités différentes.

***Références
bibliographiques***

❖ Ouvrages

- **ABRIC, C, J** Pratiques sociales et représentations, PUF, Paris, 1994.
- **BOYER, H** Introduction à la sociolinguistique éd. DUNOD, Paris, 2001.
- **CALVET, J, L** La sociolinguistique PUF, Collection, QUE Sais-je ? Paris 1993.
- **CALVET, J, L** **L'Enquête** sociolinguistique, L'Harmattan, Paris, 1999.
- **CALVET, J, L** Pour la sociolinguistique, L'Harmattan, Paris, 2010.
- **CHACHOU, I** La situation sociolinguistique de l'Algérie, pratique plurilingue et variété à l'œuvre, L'Harmattan, Paris, juillet, 2013.
- **CHAKER, S** Manuel de linguistique berbère I, bouchène, Alger, 1991.
- **CHAKER, S** Imazighen ass-a, Bouchène, Algérie, 1991.
- **DE SAUSSURE, F** Cours de linguistique générale, éd. TALANTIKIT, Bejaia 2002.
- **DESCHAMP, C, J** Des attitudes aux attributions, Dunod, Montréal, 1996.
- **FISCHER, G, N** Les Concepts fondamentaux de la psychologie sociale, Presses de l'université de Montréal. Dunod, 1987.
- **GRANDGUILLAUME, G** Arabisation et politique linguistique au Maghreb, Maisonneuve et Larose, Paris, 1983.
- **JODELET, D, & ABRIC, C, J**, Les représentations sociales. PUF, Paris, 1992.
- **IBRAHIMI, K, T** Les Algérien et leur(s) langue(s) Al Hikma, Alger, 1997.
- **MARCELLECI, B, J** Sociolinguistique, Epistémologie, langue régionales polynomie, L'Harmattan, Paris, 2003.
- **MOLINER, P & DESCHAMP, C, J**, L'identité en psychologie sociale, des processus identitaires aux représentations sociales, Armand Colin, Paris, 2010.
- **MOREAU, L, M** Sociolinguistique concepts de base, Margada, Bruxelles, 1997.
- **MOSCIVICCI, S** La psychologie sociale, Paris, 1984.
- **MUCCHIELLI, A** L'identité, PUF, Paris, 1986.

- **SEBAA, R** l'Algérie et la langue française, l'altérité partagée, Dar El Gharb, Oran, 2002.

❖ Dictionnaires

- **AKOUN, A & ANSART, P** Dictionnaire de sociologie, le robert/Seuil, Paris, 1999.
- **DUBOIS, J** Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage, éd, Larousse Paris, 2002.
- **MOUNIN, G** Dictionnaire de la linguistique, éd. QADRIGUE /PUF, Paris ,1974.

❖ Mémoires et articles

- **CHAIBANE, R**, étude des attitudes et la motivation des lycéens de la ville de tizi- ouzou à l'égard de la langue française : cas des élèves de lycée de Lala Fatma N'soumer, mémoire de magistère p.20.2009
- **HARBI, S** « *les représentations sociolinguistique des langues (français arabe) chez les étudiants en psychologie de l'université de Tizi-Ouzou* » mémoire de majster2011 p, 35.
- **ZABOOT, T**, Un code switching algérien : le parler de Tizi-Ouzou thèse de doctorat université de la Sorbonne.1983.

❖ Sitographies

- **ELECLEC. J** « *l'aménagement linguistique dans le monde, Québec, TLEFQ, université laval, 24/02/2007.* « [http : www.Ulaval.ca/ax/AFRIQUE/Algérie-Idemo.Htm](http://www.Ulaval.ca/ax/AFRIQUE/Algérie-Idemo.Htm) ». consulté le 22/02/2017.
- Encyclopédie philosophique universelle. « Des notions philosophiques » Dictionnaires n°02. Éd. PUF, 1990, France., p .2239-2241. Consulté le 15/03/2017.
- **GRANDGUILLAUME,G** Langue et représentation identitaire en Algérie « http://grandguillaume.free.fr/ar_ar/langrep.html » consulté le 24/02/2017.
- **RAHAL. S** *la francophonie en Algérie : Mythe ou réalité ?*, session 6, cultures et langues, la place des minorités, Université d'Alger, Algérie :

http://www.initiatives.refer.org/Initiatives-2001/_notes/sess610.htm
consulté le 25/02/2017.

- http://univ-bejaia.dz/Fac_Sciences-Exactes consulté le 17-04-2017.
- , <http://aristote-algeria.over-blog.com/article-texte-22-les-presidents-algeriens-et-la-question-etho-arabe-67109364>.

Introduction générale	07
1. Présentation du sujet.....	08
2. Motivation du choix du sujet.....	08
3. Problématique.....	08
4. Hypothèses	09
5. Description du corpus	09
6. La méthodologie.....	10
7. Plan du travail.....	11
Conclusion	11
Chapitre 1 : Considérations théoriques	12
Introduction partielle	13
1. La situation sociolinguistique de l'Algérie	13
1.2 LA langue berbère.....	14
1.3 La langue arabe.....	15
1.3.1 L'arabe classique (littéraire)	15
1.3.2 L'arabe dialectal.....	16
1.4 La langue française.....	17
1.5 L'anglais.....	18
2. Description sociolinguistique de la communauté de Bejaia	19
2.1 Présentation de l'université de Bejaia.....	20
2.1.1 Les langues en présence à l'université de Bejaia.....	20
2.1.2Présentation du terrain d'enquête	21
2.1.3 Historique de département maths informatique	21
3. quelques concepts sociolinguistiques	23
3.1 La langue en sociolinguistique	23
3.2 Le contact de langue	23
3.2.1 Le bilinguisme	24
3.2.2 Le plurilinguisme	25
3.3 Le comportement socio langagier.....	26

3.4 Les représentations et les attitudes	26
3.4.1 Les représentations	27
3.4.2 Les attitudes	28
3.5 L'identité	29
Conclusion partielle	30
Chapitre 2 : Cadre pratique	32
Introduction partielle	33
1. L'enquête sociolinguistique et la collecte des données	33
1.1. Présentation du questionnaire	33
1.2. Le déroulement de l'enquête et passation des questionnaires.....	34
1.3. Les écueils rencontrés lors de l'enquête	34
2. Analyse et interprétation des données	35
2.1 Identification des questionnés	35
A) Sexe et nombre des questionnés	35
B) variable d'âge.....	36
C) La langue maternelle.....	37
D) Zone d'habitation des enquêtés.....	38
2.2 Analyse des questions	39
2.2.1 Le choix de la langue et les pratiques langagières de nos questionnés.....	39
2.2.1.1 Question 1 : La langue des médias	39
2.2.1.2 Question 2 : La langue utilisée dans la consultation des ouvrages	40
2.2.1.3 Question 3 : Langue et vie professionnelle.....	41
2.2.1.4 Question 11 : La langue dans les interactions verbales.....	42
2.2.2 La langue d'enseignement de nos questionnés.....	44
2.2.2.1 Question 4 : Le choix de la langue d'enseignement.....	44

2.2.2.2 Question 5 : La langue utilisée dans la réponse aux questions.....	45
2.2.2.3 Question 6 : Difficultés dans l’usage de la langue d’enseignement.....	47
2.2.3 L’alternance codique.....	48
2.2.3.1 Question 7 : L’alternance codique durant les séances.....	48
2.2.3.2 Question 8 : Les langues dominantes avec un enseignant arabophone.....	49
2.2.3.3 Question 9 : La langue qui domine avec un enseignant kabylo-phone.....	50
2.2.3.4 Question 10 : compréhension des séances (TD, TP, Cours).....	51
2.2.4 Remédiation au non maîtrise de la langue française et l’anglais.....	52
2.2.4.1 Question 12 : les solutions proposées par nos questionnés pour gérer le manque de maîtrise de ces deux langues : le français et l’anglais.....	53
Conclusion partielle.....	53
Conclusion générale.....	55
Références bibliographiques.....	58
Table des matières	61
Annexes	62

Informateur n° :

Ce questionnaire s'inscrit dans le cadre d'un mémoire de fin d'étude master II .Nous vous prions de bien vouloir répondre à toutes les questions

1/ Identification :

1-Sexe :

Homme

Femme

2-Âge :

3-Quelle est votre langue maternelle ?

4-Où habitez-vous ?

a) Zone rurale

b) Zone urbaine

2/ Questions : De la question 1 jusqu'à 9 veuillez les classer selon votre choix.

1- Dans quelle langue sont les medias que vous suivez ?

-Kabyle

- L'arabe

- Français

-Anglais

- Autre (à préciser)

.....

2- De quelle langue sont les ouvrages que vous consultez ?

-kabyle

-arabe

-français

- anglais

- Pourquoi ?

.....

3- Selon vous quelle langue est essentielle dans la vie professionnelle ?

-kabyle

-Arabe

-Français

- Anglais

- Pourquoi ?

.....

4- Si vous aviez le choix, avec quelle langue souhaitez-vous que votre filière soit enseignée ?

-kabyle

-Arabe

-Français

-Anglais

-Pourquoi ?

.....

5- Avec quelle langue répondez-vous le plus aux questions qu'on vous pose ?

-kabyle

-Arabe

-Français

-Anglais

- Pourquoi ?

.....

6- Avez-vous des difficultés dans l'usage de votre langue d'enseignement ?

-Oui -Non

- Pourquoi ?

.....

7- Sachant que l'enseignement est dispensé en français, alternez (utilisez) vous aux autres langues durant vos séances (TD, TP et CM) ?

-Oui -Non

-Si oui, pourquoi ?

.....

8- lorsque vous avez affaire à des enseignants arabophones, quelles sont les langues qui dominant ?

- kabylye
- Arabe
- Français
- Anglais

9- lorsque vous avez affaire à des enseignants Kabylophones, quelles sont les langues qui dominant ?

- kabylye
- Arabe
- Français
- Anglais

10- Comprenez-vous facilement le (TP, TD et CM)?

- Oui
- Non

- Pourquoi ?

.....

11- Parmi ces langues, laquelle préférez-vous utiliser dans vos conversations ?

- kabylye
- Arabe
- Français
- Anglais

Pourquoi ?

.....
.....

12- Que proposez-vous comme solutions pour gérer votre manque de maîtrise des langues : Français et Anglais ?

.....
.....
.....

LISTE DES TABLEAUX

Tableau n°1 : sexe et nombre des questionnés.

Tableau n°2 : variable d'âge des questionnés.

Tableau n°3 : la langue maternelle des questionnés.

Tableau n°4 : la zone d'habitations des questionnés.

Tableau n°5 : la langue des médias de nos questionnés.

Tableau n°6 : la langue des ouvrages de nos questionnés.

Tableau n°7 : langue et vie professionnelle.

Tableau n° 8 : La langue dans les interactions verbales.

Tableau n° 9 : Le choix de la langue d'enseignement.

Tableau n° 10 : La langue utilisée dans la réponse aux questions.

Tableau n° 11 : Difficultés dans l'usage de la langue d'enseignement.

Tableau n°12 : L'alternance codique durant les séances.

Tableau n°13 : LA langue qui domine avec un enseignant arabophone.

Tableau n°14 : La langue qui domine avec un enseignant kabylo-phone.

Tableau n°15 : compréhension des séances (TD, TP, Cours).

LISTE DES GRAPHIQUES

Graphe n°01 : sexe et nombre de questionnés.

Graphe n° 2 : variable d'âge de nos questionnés.

Graphe n°3 : la langue maternelle de nos questionnes.

Graphe n°4 : la zone d'habitation de nos questionnés.

Graphe n°5 : la langue des médias de nos questionnés.

Graphe n°6 : la langue des ouvrages de nos questionnés.

Graphe n°7 : langue et vie professionnelle.

Graphe n° 8 : La langue dans les interactions verbales.

Graphe n° 9 : Le choix de la langue d'enseignement.

Graphe n° 10 : La langue utilisée dans la réponse aux questions.

Graphe n° 11 : difficultés dans l'usage de la langue d'enseignement.

Graphe n° 12 : L'alternance codique durant les séances.

Graphe n°13 : La langue qui domine avec un enseignant arabophone.

Graphe n°14 : La langue qui domine avec un enseignant kabylo-phon.

Graphe n°15 : compréhension des séances (TD, TP, Cours).